

FORMATIONS 2011



BUREAUX : RENSEIGNEMENTS, PERMANENCE
TÉLÉPHONIQUE, INSCRIPTIONS

15, rue de Belgique

33800 BORDEAUX

TÉL. 05 56 91 39 58 - 05 47 16 05 72

FAX 05 56 94 15 72

sofor@club-internet.fr / site : www.sofor.net

Association "Loi de 1901" N° 72.33.00625.33 - 30 juillet 1984 - Préfecture de la Gironde
Siège social : 15 rue de Belgique - 33800 BORDEAUX
Siret 330 665 464 00039 - code APE 8559 A

SOMMAIRE

NOS FINALITÉS	p. 3
SUPERVISION - RÉGULATION - ANALYSE DE LA PRATIQUE	p. 4
COLLOQUE : HISTOIRE DU MILITANTISME EN PSYCHIATRIE	p. 5
COLLOQUE : JUGER ET PUNIR LES MALADES MENTAUX	p. 6
ENJEUX DE SOCIÉTÉ	
La psychiatrie des Droits de l'homme	p. 7
Psychiatrie et handicap psychique	p. 8
Travail social, santé publique et précarité	p. 9
La transmission d'informations au risque du sujet	p. 10
Vie affective et sexualité en institution sanitaire et médico-sociale	p. 11
Le transculturel en psychiatrie	p. 12
EXPRESSIONS PATHOLOGIQUES	
La psychopathologie	p. 13
Les manifestations corporelles des patients autistes ou psychotiques	p. 14
Adultes polyhandicapés	p. 15
L'autisme	p. 16
Soigner le psychotique dans la cité	p. 17
L'adolescence	p. 18
La famille : accueil et accompagnement	p. 19
Histoire familiales, trajectoires sociales et identité professionnelle	p. 20
La clinique de l'hystérie à l'épreuve du temps	p. 21
Les maltraitances sexuelles : les auteurs/les victimes	p. 22
La violence : analyse/prévention/gestion	p. 23
Les violences conjugales et intrafamiliales	p. 24
Alcools, alcoolisations, alcoolismes	p. 25
TRAVAIL INSTITUTIONNEL	
Travail d'équipe et cohérence du soin	p. 26
La prise en charge de l'enfant en pédopsychiatrie	p. 27
L'intégration à l'école	p. 28
Travailler en centre médico-psychologique (CMP)	p. 29
Le travail de réhabilitation psychosociale	p. 30
Les hôpitaux de jour en psychiatrie "adultes"	p. 31
Accueil / Urgences : <i>les situations de crise</i>	p. 32
MÉDIATIONS - OUTILS	
L'entretien dans la relation de soin	p. 33
Animer un atelier d'écriture en institution : Module 1 - Module 2	p. 34
Les écrits professionnels	p. 35
Animer des groupes - conduire des réunions	p. 36
Ateliers d'expression à visée thérapeutique - <i>Conception et mise en place</i>	p. 37
Ateliers d'expression à visée thérapeutique - <i>Approfondissement</i>	p. 38
Les aires de jeux thérapeutiques - <i>Elaboration et mise en place</i>	p. 39
Corps et psychose	p. 40
2 ateliers en médiation corporelle - <i>l'eau en pataugeoire et le packing</i>	p. 41
Sensibilisation à la relaxation	p. 42
Sensibilisation au yoga et à la sophrologie	p. 43
Voix, corps, et créativité - Niveau 1	p. 44
Voix, corps et créativité - Niveau 2	p. 45
Atelier conte - <i>Stage de sensibilisation</i>	p. 46
Atelier conte - <i>Stage d'approfondissement</i>	p. 47
TARIFS - CONDITIONS D'INSCRIPTION	p. 48
BULLETIN D'INSCRIPTION	p. 49
NOS FORMATEURS ET INTERVENANTS	p. 50

NOS FINALITÉS

À ses débuts, la SOFOR s'adressait presque exclusivement aux équipes de professionnels impliquées dans le soin psychiatrique. Mais durant ces vingt dernières années, le contexte politique, économique et culturel, dans lequel ces professionnels exercent, a évolué, nous obligeant à faire le point sur le sens et les exigences de notre action de formation.

Avant tout, il nous semble nécessaire de redéfinir les contours de notre champ d'intervention. Aujourd'hui, les lieux où s'expriment les troubles psychiques ne sont plus réductibles aux espaces strictement psychiatriques. Les personnes nécessitant des soins et un accompagnement se rencontrent dans des lieux toujours plus hétérogènes : le sanitaire bien-sûr, mais aussi le médico-social et le social.

Cette réalité se traduit clairement dans la diversité des acteurs que nous rencontrons en formation. Le terme de psychiatrie, concernant notre pratique, est ainsi devenu limitatif. C'est pourquoi nous lui préférons aujourd'hui celui de soin et d'accompagnement social.

En parallèle à ce glissement de population vers de nouveaux espaces, nous assistons à une nette homogénéisation des demandes de formation, en provenance des soignants ou des travailleurs sociaux. Ces publics ont une forte attente concernant les fondamentaux du travail auprès des personnes en souffrance. C'est ainsi que la psychopathologie revient au centre des préoccupations, mais aussi le travail d'équipe et celui avec les familles.

Ces deux constats nous semblent traduire une réelle perte de repères, un besoin de réasseoir des pratiques sur des bases clairement définies. Quotidiennement aux prises avec le défi de la souffrance psychique, les professionnels ont plus que jamais besoin d'être en capacité de répondre à cette question : comment comprendre et accompagner cette souffrance qui se donne à entendre ? Qu'il s'agisse d'une personne hospitalisée, d'un résident en MAS ou en foyer, d'un enfant en ITEP, en hôpital de jour ou en famille d'accueil, d'une personne exclue ou incarcérée, comment prendre soin de cet autre, sujet et citoyen de droit ?

Attenfifs aux interrogations et aux demandes qui s'expriment à l'occasion de nos stages, nous éprouvons aujourd'hui le besoin d'insister tout particulièrement sur les quelques pistes suivantes :

- En premier lieu **le travail d'équipe** qui, quel que soit le champ d'intervention, pose et repose au groupe la question du sens, sens de l'intervention individuelle et collective. Le travail en équipe est le temps du travail du groupe sur lui-même, la possible expression de son perpétuel souci de cohérence. C'est simplement la capacité de l'équipe à prendre soin d'elle-même pour pouvoir prendre soin de l'autre. Le travail en équipe va de l'intra vers l'inter (travail avec les différents partenaires) et reste aujourd'hui la pierre angulaire de tout soin.

- Puis **la psychopathologie**, matière incontournable, à la fois malléable et solide, cette traduction d'une pensée en mouvement qui cherche à comprendre et à dire. Sans dogmatisme et avec humilité, il s'agit maintenant de savoir faire dialoguer des champs de pensées, certes diversifiés, mais ayant en commun de dire quelque chose sur les multiples visages de la souffrance.

- Insistons également sur la **dimension psychosociale du sujet** qu'il convient d'emblée de prendre en compte. Celui qui souffre est toujours inscrit dans son environnement humain et son ancrage biologique. Pas de psychisme hors société, pas de trouble psychique qui ne soit en rapport avec le contexte social. L'exigence du respect de l'autre, dans sa globalité, passe par la capacité des équipes à savoir dialoguer avec les familles et les acteurs sociaux, à savoir se rassembler.

- Le soin psychique et l'accompagnement social constituent des praxis : des pratiques constamment sommées de réfléchir sur elles-mêmes et **leurs histoires**. Histoire d'une discipline, d'un groupe, d'une institution. Cette mise en perspective, temporelle cette fois, est également nécessaire. Elle est garante d'un sens élaboré en conscience, à la lumière de ce qui a déjà été expérimenté, pensé, transmis. Connaître cette histoire, c'est partager **une culture**.

- C'est dans ce maillage-là, complexe mais nécessaire, construit mais précaire, que la formation se propose, modestement, d'être un étayage, un partenaire, un rouage supplémentaire au service des équipes pour les accompagner dans l'exercice "sur le fil" d'une pratique qu'il convient sans cesse de ne pas laisser échapper.

SUPERVISION - RÉGULATION - ANALYSE DES PRATIQUES

La relation entre professionnel et usager, dans le soin et l'accompagnement social, exige de la part du professionnel de donner de son temps, de sa personne, de son savoir-faire. Elle met en place des mécanismes complexes : projection, identification, clivage...

Ces mécanismes nécessitent d'être clarifiés dans les espaces où les professionnels sont, à leur tour, entendus et accompagnés. Ces espaces dits de "régulation", de "supervision", ou d' "analyse" des pratiques permettent d'atténuer les risques de souffrance et d'épuisement professionnels qui sont aujourd'hui, quel que soit le secteur d'intervention, reconnus inhérents, à toute pratique de soin et d'accompagnement.

Ce besoin provoque une demande croissante des équipes et de leur direction pour la mise en place de temps spécifiques organisés autour de la parole.

C'est en ce sens que nous comprenons également les préconisations de l'Agence Nationale d'Evaluation Sociale et Médico-sociale (ANESM) de mise en place de dispositifs d'analyse des pratiques¹.

Quelle que soit la demande des équipes, il s'agit avant tout de mettre à leur service, au sein des dispositifs institutionnels, un temps et un espace particuliers.

Ni tout à fait dehors ni tout à fait dedans, animé par un tiers extérieur, il peut être dédié à l'élaboration des enjeux interpersonnels, à la construction d'un regard décalé, à l'interrogation sur les prises de position de chacun.

La SOFOR propose trois types de démarches, à construire avec chaque équipe, en fonction de sa culture et de sa terminologie :

- **La supervision** qui est plus particulièrement réservée à l'élaboration des situations cliniques.
- **La régulation** qui, elle, sera consacrée à dénouer les enjeux institutionnels et relationnels.
- **L'analyse des pratiques** qui permettra une reprise des interventions des participants.

Le cadre de ces interventions nécessite :

- Des rencontres programmées de façon régulière.
- Une durée de 1h 30 à 3 heures.
- Un engagement sur la durée, d'une année renouvelable par accord réciproque de l'équipe et de l'intervenant extérieur, après bilan.

(1) « Il est recommandé qu'un dispositif d'analyse des pratiques vienne (...) aider les professionnels dans leur mise à distance et leur réflexion critique sur les pratiques quotidiennes. Ce dispositif prend tout son sens si les échanges ont lieu hors présence de la hiérarchie, afin que la prise de parole soit facilitée. Ce sont ainsi les dysfonctionnements ancrés et non repérés ou des pistes d'amélioration nouvelles qui peuvent être identifiés grâce le cas échéant à une contribution extérieure ». Préconisation de ANESM (Agence Nationale d'Evaluation en Santé Mentale) concernant la mission du responsable d'établissement et rôle de l'encadrement dans la prévention et le traitement de la maltraitance, chapitre 1.6 : «Mettre en place des dispositifs d'analyse des pratiques ».

HISTOIRE DU MILITANTISME EN PSYCHIATRIE

BORDEAUX
Les 29, 30 septembre 2011

Argumentaire :

L'histoire de la psychiatrie a toujours été liée à l'histoire des institutions politiques. Elle n'a pas suivi un cours linéaire d'accumulation des connaissances, comme l'histoire de la médecine. Elle a connu des hauts et des bas, des périodes d'avancée dans la prise en considération de la dignité du sujet atteint de troubles mentaux et des périodes de recul.

Le militantisme, qu'il soit celui des pionniers contemporains de l'époque de la Révolution française, qu'il soit celui des aliénistes catholiques sociaux du milieu du XIXe siècle, celui des hygiénistes du Front Populaire ou celui des tenants de la psychothérapie institutionnelle et des initiateurs de la psychiatrie de secteur, à la Libération, mais aussi, avec ses zones d'ombre et de lumière, celui des inventeurs des thérapies biologiques, a toujours tenu une grande place dans l'évolution des conceptions et des pratiques psychiatriques.

À un moment de crise économique, financière, sociale et culturelle où, à tout moment, peuvent renaître, avec la peur de la dangerosité du fou, les vieilles tendances sécuritaires et ségrégratrices, qui ont aussi marqué l'histoire de la psychiatrie, à l'heure où, exagérant les incontestables progrès des neurosciences, de la génétique et de la psychopharmacologie, reviennent en force les anciennes théories de la dégénérescence et où s'estompe la référence aux sciences humaines, il est important de s'interroger à nouveau sur l'opportunité et la signification d'un sursaut militant. D'autres, ailleurs, se sont d'ores et déjà engagés dans un combat qui peut être porteur d'espérances. Il ne s'agit pas de confondre une démarche d'interrogation sur le militantisme avec l'action militante elle-même.

Nous souhaiterions simplement en confrontant les opinions et les analyses participer, à partir de données historiques précises, à une réflexion générale sur l'évolution du soin aux malades mentaux et sur le rôle joué dans cette évolution par cet investissement particulier, effet peut-être de la folie sur l'esprit des soignants, qu'on peut appeler l'esprit militant.

Sous la responsabilité pédagogique de :

Jacques HOCHMANN, professeur émérite de psychiatrie de l'enfant à l'Université Claude Bernard, Lyon 1.

Premiers intervenants pressentis :

- Isabelle VON BUELTZINGSLOEWEN, historienne, Lyon,
- Guy BAILLON, psychiatre honoraire des hôpitaux, Paris.
- Patrick FAUGERAS, psychologue, psychanalyste, Alès.
- Mario COLUCCI, psychiatre, Trieste.
- Jean-Noël MISSA, historien, Liège.
- Anne-Marie LEYRELOUP, infirmière de secteur psychiatrique, cadre de santé, Paris.
- Alain CASTERA, infirmier de secteur psychiatrique, cadre supérieur de santé, Dax.

Coût ⇨ 200 € (prise en charge formation continue). Inscription individuelle, pour connaître le tarif, nous contacter.

Nous pouvons vous adresser un programme détaillé du colloque ainsi que tous les renseignements pratiques pour vous inscrire. Contactez-nous, par courrier, téléphone ou courriel.

JUGER ET PUNIR LES MALADES MENTAUX

Questionnements de citoyen

LIBOURNE

Théâtre le LIBURNIA

Le 31 mars 2011

La perplexité des soignants en psychiatrie est à l'origine du thème de cette journée.

Ils ont participé à la chute des murs des asiles, à la réduction des lits d'hospitalisation et à la réintégration des patients dans la cité sous l'impulsion d'un mouvement humaniste.

Puis, ils ont assisté à l'apparition dans la rue de malades mentaux sans domicile fixe et ont constaté, par les médias, que les murs carcéraux en recevaient une proportion considérable, avec ou sans expertise psychiatrique.

L'actualité sous différentes formes (obligation ou injonction de soins, construction d'Unités Hospitalières Spécialement Aménagées, levées et sorties d'essai d'hospitalisation d'office judiciaire, castration chimique...) déborde désormais largement le cadre soignant.

Différents corps de métier impliqués dans cette journée souhaitent, par des éclairages saisissants, à partir de points de vue multiples, nourrir un débat dans la cité.

Pour qu'un horizon se dessine et que chacun, intéressé et mieux informé, puisse y trouver sa position de citoyen.

Sous la responsabilité pédagogique de :

- **Frédéric SALES**, psychiatre, chef de service de CAP-Lib, intersecteur de psychiatrie de liaison et d'urgence, Libourne.

Intervenants pressentis :

- Ecole Nationale de la Magistrature.
- Elus.
- Experts nationaux.
- Infirmiers.
- Maison d'arrêt de Gradignan.
- Philosophes.
- Psychanalystes.
- Psychiatres.
- Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation.
- UMD de Cadillac.
- U.N.A.FAM. (Union Nationale des Amis et des Familles de malades psychiques).

Coût ⇔ (inscription et repas midi compris) :

80 € prise en charge formation continue

45 € inscription individuelle

Pour recevoir le programme de cette formation, contactez-nous :

Courriel : sofor@club-internet.fr

tél. 05 56 91 39 58 - Fax 05 56 94 15 72

LA PSYCHIATRIE ET LES DROITS DE L'HOMME

D'une logique de soin à une approche sécuritaire

OBJECTIFS

La psychiatrie est directement concernée par les évolutions de la société. Elle a connu des phases successives où les droits du patient étaient prédominants face aux exigences du corps social.

De la Libération jusqu'aux années 1990, les droits des patients avec le déploiement de la sectorisation vont être mieux reconnus. La loi du 27 juin 1990 a généré un accroissement significatif des hospitalisations sous contrainte. Et si la loi du 4 mars 2002 est venue réaffirmer les droits du patient hospitalisé, pour autant, depuis quelques années et notamment après les événements dramatiques du 11 septembre 2001, c'est une approche sécuritaire qui resurgit sans fondement objectif. Les soignants en psychiatrie sont en "première ligne" devant ces enjeux et il paraît important de les aider à y faire face.

Cette formation va permettre aux stagiaires de :

- Connaître quelques règles fondamentales de Droit.
- Comprendre le contexte sanitaire, social et politique en matière de Droits de l'homme.
- Identifier l'impact de ce contexte sur la prise en charge des malades mentaux.
- Maintenir, malgré le contexte politique et social, une logique de soin humaine et de qualité.

☞ CONTENU

● GÉNÉRALITÉS SUR LE DROIT PÉNAL

- Les normes, leur hiérarchie.
- Le principe légaliste en droit pénal.
- La non-rétroactivité de la loi la plus dure.
- La responsabilité pénale.
- L'irresponsabilité pénale.
- La présomption d'innocence.

● DROITS DE L'HOMME ET PÉNALISATION DE LA PSYCHIATRIE

- Un recul général des libertés dans la société. Le "Patriot act", les fichiers : EDVIGE, STIC, HOSPY, BASE ÉLÈVES...
- Le rapport de l'INSERM sur les troubles de l'enfant.
- La réforme du code pénal et la notion "d'altération du discernement".
- Psychiatrie et dangerosité, la réalité statistique.
- Les textes avortés : "le projet de loi de prévention de la délinquance".
- La loi de rétention de sûreté.
- La bioéthique, la prédiction et les risques d'eugénisme.

● COMMENT RESTER FIDÈLE AUX PRINCIPES FONDATEURS DE LA SECTORISATION

- L'hospitalisation sous contrainte, le consentement.
- Les soins et l'ordre public.
- La santé mentale des détenus.
- Les injonctions de soins et injonctions thérapeutiques.
- Intervenir dans la révision de la loi du 27 juin 1990.
- Rester soignant.
- La consolidation des savoirs, des valeurs et le tutorat.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Apports théoriques et échanges interactif.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATEUR

Jean-Marc PANFILI, cadre supérieur de santé, expert en Droit de la santé, médiateur non médical.

Durée ⇒ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇒ • 12, 13 septembre 2011
• 10, 11 octobre 2011
• 7, 8 novembre 2011

Lieu ⇒ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇒ 782,50 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

PSYCHIATRIE ET HANDICAP PSYCHIQUE

OBJECTIFS

À la suite de la loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, où est introduite la notion de handicap psychique, il s'agira :

- De réfléchir à l'indispensable continuité à instaurer entre le soin des troubles mentaux et l'accompagnement social du handicap psychique (conséquence sociale du trouble mental).
- De définir ce qu'est le handicap psychique, de connaître son histoire.
- D'étudier les différents besoins de la personne en situation de handicap psychique (financier, logement, accompagnement social, formation, emploi, protection juridique) ; et la notion de compensation sociale ; de repérer les capacités et compétences de la personne handicapée et celles de son entourage.
- De comprendre les interactions entre la personne handicapée psychique et sa famille, l'école, le travail ; s'intéresser toujours à une personne en lien avec d'autres.

☞ CONTENU

- Retour sur l'histoire de la psychiatrie et celle plus récente du handicap et du handicap psychique (modèle de Ph. Wood, analyse de H.J. Sticker, notion de Processus de Production du handicap de Patrick Fougeyrollas).
- L'histoire du cloisonnement entre sanitaire et social, les pièges construits autour de la notion de chronocité.
- Les interactions entre les difficultés relationnelles qui accompagnent un trouble psychique et son contexte personnel et social.
- Repérer les potentialités d'évolution de la personne handicapée psychique.
- Comment organiser la continuité du soin et la compensation du handicap dans le respect du désir de chaque usager.
- Repérer et s'appuyer sur les ressources de la personne et de son entourage et connaître et utiliser les dispositions réglementaires : financières, SAVS, SAMSAH, CEM, foyers, maisons relais, ESAT, GEM.
- Le rôle des MDPH.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ PERSONNELS CONCERNÉS

Personnels des champs sanitaire, médico-social et social.

☞ FORMATEUR

Guy BAILLON, psychiatre honoraire des hôpitaux.

☞ INTERVENANTS

Usagers, familles, acteurs sociaux.

;Auteur de "Les usagers au secours de la psychiatrie - la parole retrouvée" - Erès 2009.

Durée ⇨ 1 cycle de 4 jours (2 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 12, 13 septembre 2011
• 10, 11 octobre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 522 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

TRAVAIL SOCIAL, SANTÉ PUBLIQUE, PSYCHIATRIE ET PRÉCARITÉ

OBJECTIFS

- Sensibiliser les professionnels du social aux problématiques psychiatriques, et les professionnels de la psychiatrie aux problématiques sociales, autour des situations d'exclusion.
- Favoriser les prises en charge, pluridisciplinaires et en réseau, de nos concitoyens les plus défavorisés socialement et économiquement, porteurs de troubles psychiques.
- Renforcer les articulations entre champ sanitaire et champ social.

☞ CONTENU

• APPORTS THÉORIQUES

- **Données socio-économiques** sur la misère en France, les populations vivant sous le seuil de pauvreté, et la perte des objets sociaux.
- **Données psychiatriques** sur les troubles psychiques susceptibles de favoriser la dégringolade socio-économique et sur les troubles psychiques entraînés par l'exclusion liée à la pauvreté.

Rapport Lazarus "Une souffrance qu'on ne peut plus cacher" et rapport "Psychiatrie et grande exclusion".

- **Réflexions sur les notions de précarité et d'exclusion** et sur les souffrances liées aux situations étiquetées comme telles.
- **Réflexions sur quelques faits historiques** ayant engendré de manière massive des situations de perte des objets sociaux : la Grande Famine d'Irlande au XIXe siècle, le Dust Bowl aux Etats-Unis dans les années 1930, les camps de concentration du régime nazi au milieu du XXe siècle.

• TRAVAIL THÉORICO-PRATIQUE

- Etude de cas, apportés par les participants, à la lumière de textes d'écrivains (Jules Vallés, John Steinbeck, Primo Levi...) et de psychanalystes (Claude Rabant, Jean-Pierre Lebrun...).
- Témoignages d'acteurs de terrain : médecin, psychologue, éducateur.

- Les dispositifs sociaux : RSA, AAH, CHRS, hébergements d'urgence, accueils de jour, etc. Place des associations caritatives et des ONG.
- Les dispositifs sanitaires : PRAPS, PASS, secteurs de psychiatrie, etc. Place des associations caritatives et des ONG.
- Les équipes mobiles de psychiatrie.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ PERSONNELS CONCERNÉS

Infirmiers, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, personnels de l'hébergement social, psychologues, psychiatres...

☞ FORMATEUR

Michel MINARD, psychiatre honoraire des hôpitaux, co-auteur du rapport "Psychiatrie et grande exclusion".

☞ INTERVENANTS

Gérard BODIN, médecin, Samu social, Bordeaux.
Sophie CHARRAT, psychologue, PASS et CHRS, Bordeaux.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 30, 31 mars 2011
• 4, 5 mai 2011
• 8, 9 juin 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 702 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LA TRANSMISSION D'INFORMATIONS AU RISQUE DU SUJET

Choisir de garder secret est-il encore possible ?

OBJECTIFS

Ces dernières années, le devoir d'informer a considérablement augmenté : lois de janvier et mars 2002, loi Perben, loi du 5 mars 2007. Il concerne tant la relation des professionnels du soin et de l'accompagnement social à l'utilisateur, que celle qui lie ce même professionnel à son institution, voire aux organismes de tutelle ou de contrôle. Qu'a-t-on besoin de savoir pour accompagner et quelle est la nature du risque que l'utilisateur ou le professionnel prennent à ne pas tout partager ?

Cette formation visera à donner sens à des pratiques professionnelles perçues souvent comme administratives (écrites au sein de dossiers informatisés), non sans en énoncer les limites incontournables. Elle doit permettre de mieux appréhender les questions suivantes :

- Comment informer, annoncer, transmettre en différenciant la place du sujet psychique et son besoin d'intégrité, de celle de l'individu au statut de personne possédant des droits ?
- Comment évaluer, avec discernement, ce qui peut être transmis et sur quel support ?
- Comment concilier respect du secret professionnel et travail en réseau ?

☞ CONTENU

La 1^{ère} session :

Permettra d'aborder la logique historique et anthropologique de l'accès pour un individu au statut de sujet. Elle témoignera des situations où la vulnérabilité du sujet entame son autonomie. Les modalités d'y remédier se déclinent au fil du temps de l'**exclusion** (marginalisation, bannissement, mise à mort ...) à la **substitution partielle ou totale** (tutelle, aidants, soignants, travailleurs sociaux, personne de confiance...) du sujet pensant et actant. L'évolution prendra en compte l'éclairage de la morale politique dominante et ses incidences sur les textes législatifs.

La 2^{ème} session :

Visera à analyser plus finement la tension entre la nécessité de garder secret, le besoin ou l'obligation de partager et/ou de transmettre selon son lieu d'exercice professionnel et les personnes accueillies.

Elle explorera les moyens de conserver une légitimité à la pratique de soin à l'autre qui se dispense d'en trop savoir. Elle aidera à discerner ce qui, de cette relation, peut ou doit être transmis et comment ?

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Alternance d'apports théoriques et d'analyse de situations détaillées.
- Textes supports à discuter.
- Textes supports législatifs.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATEUR

Françoise FRIEH-GOUZVINSKI, psychologue clinicienne et sociologue, spécialité "monde médical".

Durée ⇨ 1 cycle de 4 jours (2 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 5, 6 septembre 2011
• 3, 4 octobre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 470 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

VIE AFFECTIVE ET SEXUALITÉ EN INSTITUTION SANITAIRE OU MÉDICO-SOCIALE

OBJECTIFS

La vie affective et la sexualité des personnes porteuses d'un handicap mental ou psychique et/ou d'une déficience s'expriment dans les institutions et lors des accompagnements.

Le regard porté sur la sexualité des personnes handicapées s'est progressivement transformé. On reconnaît désormais comme un droit fondamental ce qui était autrefois frappé d'un interdit. Pour autant, leur vie intime et leur sexualité continuent à interroger les professionnels des institutions sanitaires et médico-sociales ainsi que les familles.

Cette formation propose de travailler les bases éthiques, légales, sociales et biologiques d'une éducation sexuelle et d'un accompagnement éducatif adaptés au public (adolescents, jeunes, adultes).

☞ CONTENU

- Repérer dans un premier temps les enjeux sociaux de la sexualité et les dimensions de la santé sexuelle (biologique, médicale, psychologique, sociale) et étudier leur inscription dans les institutions.
- Aborder les représentations sociales de la sexualité des personnes handicapées dans la société et les institutions.
- Apports informatifs sur le cadre légal et les questions éthiques et déontologiques.
- Aborder la sexualité et la vie affective comme un facteur d'épanouissement personnel, en développant certains aspects : la pudeur et l'intimité, la procréation et ses enjeux dans la dynamique familiale, les normes sexuelles.
- Les éléments (éthique, objectifs, contenus et outils) d'une démarche d'animation adaptée pour favoriser l'acquisition de compétences psychosociales seront exposés et/ou explorés.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Démarche active et participative étayée par des apports théoriques propres à guider la réflexion et à appréhender des outils d'animation en éducation pour la sexualité.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum (formation ouverte à partir de 8 personnes inscrites).

☞ FORMATRICES

Catherine PENA, animatrice de centre de planification familiale.

Rachel BESSON, anthropologue.

Durée ⇨ 1 cycle de 5 jours (1 session de 3 jours
+ 1 session de 2 jours)

Dates ⇨ • 14, 15, 16 mars 2011
• 23, 24 mai 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 585 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LE TRANSCULTUREL EN PSYCHIATRIE

OBJECTIFS

Au-delà de la question linguistique, la rencontre avec une personne de culture différente suscite, chez les soignants, l'inquiétude de l'incompréhension. Peut-on soigner celui qui, par ses valeurs culturelles, familiales, religieuses, semble si différent ?

Cette formation se propose, en se centrant sur la clinique, de :

- Comprendre l'importance de la culture et de l'histoire dans l'expression de la maladie mentale.
- S'interroger sur sa culture propre pour aborder la culture de l'autre étranger.
- Dégager des modes de prise en charge adaptés.

☞ CONTENU

- Interrogations sur la question culturelle.
- Les interactions culturelles.
- Les liens existants entre l'expression de la pathologie et l'histoire, la culture.
- Les représentations de la santé, de la maladie, du normal, du pathologique.
- Les particularités de la symptomatologie. Grille de compréhension.
- L'importance de la culture dans la dynamique familiale.
- Définition d'une prise en charge spécifique et adaptée.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- La pratique, la clinique seront mises au premier plan, sans pour autant négliger les apports théoriques et les éclairages propres à guider l'ensemble de la démarche.
- Apports théoriques.
- Etudes de situations apportées par le formateur et par les stagiaires.
- Echanges.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ PERSONNELS CONCERNÉS

Soignants intervenant auprès de publics culturellement variés.

☞ FORMATRICE

Fatima KACI-DOUKHAN, psychiatre, psychanalyste.

Durée ⇨ 1 cycle de 4 jours (2 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 2, 3 mai 2011
• 6, 7 juin 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 522 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LA PSYCHOPATHOLOGIE

OBJECTIFS

La notion de construction psychique est au cœur du processus de l'humain. Les données corporelles, mentales et environnementales interfèrent dans une dynamique d'intégration qui se poursuit tout au long de la vie. Que l'un de ces facteurs vienne à se modifier, un réajustement de l'ensemble est nécessaire. Le sujet peut cependant ne plus être en mesure de se reforcer, seul, un nouvel équilibre.

Cette formation a pour but :

- De revisiter les modalités de la construction de la personnalité dans son ensemble.
- De se pencher sur les données psychopathologiques de la souffrance psychique.
- D'ouvrir un espace de réflexion sur la rencontre et l'engagement dans le soin (condition indispensable à la restauration des capacités d'intégration psychique).
- De développer, à partir des conceptions théoriques, un langage commun qui permette d'élaborer des démarches thérapeutiques cohérentes, avec l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire.

☞ CONTENU

• Logiques diagnostiques et cliniques : quelle complémentarité ? :

- Les enjeux diagnostiques des classifications (CIM-10, DSM-IV, CFTMEA, CIH-II).
- Les enjeux cliniques des approches structurelles.

• Rappel des données concernant la construction du psychisme :

- La psychogénèse :
Histoire de la naissance du psychisme et de la pensée.
Les phases de développement et leurs enjeux.
- Les écueils de la psychogénèse et leurs expressions pathologiques :
Les psychoses : autisme, schizophrénie, paranoïa, bipolarité.
Les aménagements limites : perversion, psychopathie.
Les névroses : névrose obsessionnelle, phobique, hystérique.

• La question de la souffrance psychique :

- L'angoisse et les mécanismes de défenses (clivage, projection, refoulement...).
- Les manifestations d'isolement et/ou de repli, tant physique que psychique : retrait autistique, mutisme, confusion, délirés.
- Les sentiments d'intrusion, de persécution, d'abandon et les réactions de violence.
- Le langage, langage du corps, langage de l'acte : les enjeux de la construction des liens et de l'élaboration du sens.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Ce stage invite les participants à élaborer, dans l'après-coup et en groupe, les difficultés rencontrées avec les patients et au sein d'équipes.

- Matériel utilisé

Études de cas, exposés de situations institutionnelles, expression personnelle des membres du groupe.

- Démarche

Permettre un travail de prise de distance, à partir de l'analyse des vécus, attitudes et contre-attitudes.

La mise en lien de ces phénomènes intercatifs avec les données théoriques favorise l'intégration des concepts de la psychopathologie.

Pour être féconde, cette réflexion requiert une implication personnelle de la part des stagiaires. Elle vise à approfondir l'observation clinique "engagée" et conduit à l'élaboration de projets thérapeutiques cohérents.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ PERSONNELS CONCERNÉS

Infirmiers de secteur psychiatrique, infirmiers diplômés d'état, éducateurs spécialisés, aides-soignants, AMP, psychologues...

☞ FORMATRICES

Sophie CHARRAT, psychologue clinicienne.

Audrey VALADE, psychologue clinicienne.

Durée ⇨ 1 cycle de 8 jours (4 sessions de 2 jours)

- Dates** ⇨
- 3, 4 mars 2011
 - 31 mars, 1^{er} avril 2011
 - 12, 13 mai 2011
 - 9, 10 juin 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 936 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LES MANIFESTATIONS CORPORELLES DES PATIENTS AUTISTES OU PSYCHOTIQUES

Les comprendre et se situer

OBJECTIFS

Travailler auprès de patients autistes ou psychotiques - enfant ou adulte - permet d'observer leurs rapports particuliers à l'espace, aux objets, à leur propre corps et au corps d'autrui. Ne pas se sentir trop démuni face à ces comportements exige la construction d'un outil de compréhension qui aide les soignants à se situer auprès d'eux, de manière plus juste et plus organisatrice.

La formation permettra aux participants :

- D'approfondir la compréhension des phénomènes autistiques et psychotiques à partir d'une observation attentive.
- De développer un savoir-faire et des savoir-être soignants.
- D'élaborer des stratégies thérapeutiques et éducatives et des modalités d'intervention pour permettre l'instauration d'un cadre contenant (pour les groupes, les ateliers,...) au plus près des problématiques et des besoins des patients.
- D'éviter l'enfermement dans la répétition chronicisante, l'appauvrissement des propositions éducatives et thérapeutiques, le sentiment de découragement ou le recours à des pratiques opératoires et dévitalisées.
- De s'entraîner à "formuler" des états souvent indicibles, à s'adresser au patient d'une manière simple, claire et tolérable.

☞ CONTENU

Au cours de la première session (4 jours)

Un premier temps de travail **théorique et clinique** sur la compréhension des modes de fonctionnement psychique de ces personnes :

- identité adhésive et recours à la sensorialité ;
- identification projective massive, phénomènes de clivage (corporels, fontasmatiques) et de déni ;
- grande fragilité des limites corporelles et psychiques, confusions ;

doit permettre aux soignants de repérer et de comprendre ces modes particuliers du fonctionnement mental qui induisent, dans la relation aux autres et à soi-même des comportements, des attitudes, postures et activités (clivages corporels, stéréotypies, isolement, bizarreries, violence, etc.).

Un deuxième temps de formation concernera une **exploration pratique** des vécus corporels, éprouvés et perceptions, permettant une approche différente des liens corps-psyché :

- Travail corporel (sensoriel, tonique, etc...) personnel, individuel et groupal, dans une dynamique ludique et à partir d'exercices simples relatifs aux notions d'espace, d'objets, de corps, d'autrui.
- L'expérience de ses éprouvés, comme le portage

collectif de vécus individuels (confort/inconfort ; possible/résistance ; plaisir/déplaisir ; bien-être/mal-être...) affine les qualités d'écoute, de regard et de perception respectueuses de soi et de l'autre.

Prévoir une tenue chaude et confortable.

Au cours de la deuxième session (2 jours)

Le travail clinique, d'élaboration de la pratique, portant sur des situations problèmes amenées par les participants. Des ajustements techniques seront proposés.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Exposés théoriques et illustrations cliniques. Les interventions du groupe seront favorisées afin de permettre le partage et la verbalisation de l'expérience de chacun au cours des deux sessions.

Module pratique permettant une concrétisation des apports théoriques et cliniques.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICES

Anne-Marie LATOUR, psychomotricienne.

Anne DONGUY, psychomotricienne.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (1 session de 4 jours
+ 1 session de 2 jours)

Dates ⇨ • 27, 28, 29, 30 avril 2011
• 26, 27 mai 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 782 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

ADULTES POLYHANDICAPÉS ET PSYCHOTIQUES, GRAVEMENT DÉFICITAIRES

Populations accueillies en MAS - FAM - Foyer de vie

OBJECTIFS

- Renouveler l'approche théorique et clinique des pathologies à émergence précoce, ayant entraîné des déficits sévères et de graves perturbations du comportement.
- Réfléchir sur le concept d'Institution soignante : analyser le cadre de vie et les fonctionnements adéquats pour ces adultes foncièrement dépendants.
- Revaloriser l'accompagnement au quotidien et, par là, souligner les rôles cliniques et éducatifs essentiels des personnels.

CONTENU

• Apports théoriques :

Rappel des concepts de la psychopathologie susceptibles d'éclairer les comportements non verbaux de ces sujets généralement dépourvus d'accès à la parole.

- Les déficits : débilité, autisme, psychoses infantiles graves à évolution déficitaire.
- Leurs origines, les différentes théories étiologiques existant actuellement : les théories organiques, les théories cognitivistes, les théories psychogéniques de la relation et de la communication.
- Les manifestations de la déficience profonde. Comment aborder les manifestations archaïques des fonctions élémentaires, exprimées dans un registre adulte : comportement liés à la sexualité (oralité, analité, génitalité) ? Comment comprendre et gérer les manifestations de repli, de régression, de violence ?

• Approche pratique :

La réflexion proposée ici portera sur les moments privilégiés de la prise en charge, et donc autant sur la question du soin que sur celle de l'éducatif. Il s'agit d'assurer pour ces sujets non seulement les notions de sécurité de base, mais aussi de leur offrir, grâce aux actes liés à la vie quotidienne et à une approche corporelle, une véritable qualité de vie.

• Les actes de la vie quotidienne :

Une analyse fine des fonctionnements institutionnels (lever, coucher, repas, activités) ainsi que des mouvements relationnels qui les accompagnent, servira de base à ce travail de réflexion.

• L'approche psycho-corporelle :

- La dynamique de la relation et ses régulations.
- La sensorialité.
- Le vécu de sécurité de base : enveloppement, contenance, portage.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Elles reposeront sur :

- Des études de cas, des exemples pris dans la vie quotidienne, amenés par les participants. Au passage, seront soulignées les attitudes cognitives et émotionnelles des soignants, comme facteurs susceptibles de favoriser l'évolution positive des patients.

PERSONNELS CONCERNÉS

AMP, aide-soignant, infirmier, éducateur spécialisé, personnel des Institutions : MAS, foyer occupationnel, service de psychiatrie.

FORMATRICE

Audrey VALADE, psychologue clinicienne

INTERVENANT

Philippe CHAVAROCHE, formateur CEF, Fondation John Bost, Bergerac.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 24, 25 mars 2011
• 28, 29 avril 2011
• 26, 27 mai 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 782 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

L'AUTISME

OBJECTIFS

Le travail auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, autistes ou TED et troubles apparentés, reste un défi permanent pour les équipes.

- Défi collectif, en essayant de se frayer un chemin de consensus au coeur des différentes théories souvent présentées comme adversaires les unes des autres.
- Défi d'équipe, en tâchant de mettre à la disposition des enfants, des adolescents ou des adultes, des dispositifs institutionnels adaptés et cohérents.
- Défi individuel, en tentant de rester créatif, de préserver sa capacité de penser.

Ce stage permettra aux participants :

- D'exercer leur réflexion critique à partir d'apports multiréférencés sur la compréhension de l'autisme et des TED.
- D'analyser leur pratique au quotidien avec ces sujets, en partenariat avec les familles et les acteurs sociaux.

CONTENU

• Approche historique :

Découverte d'une différence (Victor l'enfant sauvage).
Naissance d'un concept (Kanner 1943).
Les approches actuelles et leurs conflits (maladie ou handicap ? sanitaire ou éducatif ?).

• Le TED et l'autisme aujourd'hui, les différentes approches :

- Les théories cliniques :

Hypothèses de l'autisme comme une *maladie* due à un empêchement d'intériorisation des expériences subjectivantes (intra et intersubjectives).

- Les apports cognitivistes :

Hypothèses du TED comme dysfonctionnement du système nerveux. *Handicap* dû à une difficulté de transcoding des émotions et à un déficit des capacités d'anticipation de la relation à autrui (théorie de l'esprit).

- Les recherches et découvertes neurologiques :

Hypothèses de particularités neuronales significatives (recherche sur le X fragile, découverte de la plasticité neuronale...).

Nous développerons un argumentaire permettant de situer les orientations thérapeutiques, éducatives, pédagogiques qui découlent de chaque conception considérée.

• La relation au quotidien avec le sujet autiste :

À partir de l'expérience des participants, nous travaillerons sur l'intervention proprement dite et son sens :

- Quel projet individualisé pour chaque sujet dans un projet institutionnel global ?

- Le travail à partir de vignettes cliniques servira de base pour l'analyse des différents espaces de prise en charge, leurs cohérences, différences, complémentarités et articulations.

• Le nécessaire travail en réseau et ses enjeux. Repérage du statut, du rôle et de la fonction de chacun :

- Comment associer pleinement les familles au projet éducatif, pédagogique, thérapeutique (loi de janvier 2002) ?
- Comment soutenir l'intégration des personnes autistes dans un tissu social (école, lieux associatifs...) ?
- Comment faire vivre un travail de partenariat authentique ?

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Audrey VALADE, psychologue clinicienne.

INTERVENANTS

Selon les problématiques du groupe, 1 ou 2 personnes de cette liste interviendront :

Jean-Marc CANTAU, psychologue clinicien, Centre de Ressources Autisme, Midi-Pyrénées.

Jacques HOCHMANN, professeur émérite de pédopsychiatrie, Lyon.

Un intervenant spécialiste du cognitivisme.

Durée ⇨ 1 cycle de 8 jours (4 sessions de 2 jours)

Dates ⇨

- 22, 23 septembre 2011
- 20, 21 octobre 2011
- 17, 18 novembre 2011
- 15, 16 décembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 999,50 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

SOIGNER LE PSYCHOTIQUE DANS LA CITÉ

OBJECTIFS

- Apporter des connaissances sur l'évolution des concepts en la matière.
- Rappeler les différentes méthodes de traitement des patients atteints de troubles psychotiques, de la création des asiles d'aliénés à la politique de secteur.
- Aider les soignants à soigner les patients psychotiques en les marginalisant le moins possible et particulièrement en milieu ordinaire de vie, dans un travail de réseau.
- Fournir des éléments de prévention et de réadaptation, en s'appuyant sur les ressources de la cité.

☞ CONTENU

• Dans un premier temps :

- On rappellera la clinique des troubles psychotiques, les différentes classifications et appellations de ces troubles, de Kraepelin au DSM-IV et à la CIM-10.
- On s'interrogera sur les possibles variations des symptômes et particulièrement sur la question, très médiatisée aujourd'hui, de la dangerosité.
- On évoquera la psychopathologie et les hypothèses étiologiques (neurologiques, psychodynamiques, sociales, etc.).
- On passera en revue les traitements passés et contemporains (traitement de choc, contention, psychothérapie, neuroleptiques, sociothérapie, ergothérapie, etc.) et leurs associations. On s'interrogera sur le retour actuel aux chambres d'isolement et aux moyens de contention et sur le recours aux unités de malades difficiles.

- Dans un deuxième temps, à partir de cas cliniques de patientes exposés par les stagiaires ou les intervenants :
- Nous aborderons les problèmes thérapeutiques que

pose le patient psychotique vivant dans la cité. Nous essaierons de cerner ce que cette vie dans la cité nécessite de la part des équipes de santé mentale, de la part de leurs partenaires, de la part de la cité et de la part de l'individu psychotique lui-même.

- Nous évoquerons les possibilités offertes par les réseaux professionnels et parlerons de réseaux existants.
- Nous nous interrogerons sur l'augmentation du nombre des psychotiques dans le milieu carcéral, ou dans la rue et dans les hébergements sociaux.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATEUR

Michel MINARD, psychiatre honoraire des hôpitaux.

☞ INTERVENANTS

Alain CASTERA, infirmier de secteur psychiatrique, cadre supérieur de santé.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨

- 22, 23 septembre 2011
- 20, 21 octobre 2011
- 17, 18 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 702 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

L'ADOLESCENCE

OBJECTIFS

Cette formation propose aux participants :

- D'appréhender la spécificité du processus adolescent.
- De comprendre les interactions entre l'adolescent et son environnement humain et non humain.
- De repérer et analyser les troubles, symptômes et pathologies.
- D'envisager les perspectives de prévention, de prises en charge et de soin.

☞ CONTENU

- **L'adolescence n'est pas une maladie.**
 - Ancien bébé, futur vieux.
- **Les spécificités de l'adolescence**
 - Au plan somatique.
 - Au plan cognitif.
 - Au plan social.
 - Au plan psychique.
- **La problématique adolescente : du tracés à la pathologie.**
 - Les désordres ou conduites idiosyncrasiques et culturels.
 - Le recours aux perceptions et aux agir.
 - Les expérimentations, les prises de risques et les mises en danger.
 - L'autosabotage et la destructivité.
 - L'impensable.
- **De la prévention au soin.**
 - La famille.
 - Ceux qui comptent et qui font sens pour l'adolescent.
 - Les partenaires.
 - La construction d'un maillage fiable, ferme et suffisamment tranquille.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Marie DELANNETTE, psychologue clinicienne.

☞ INTERVENANTS

Selon les attentes du groupe, pourront intervenir :

Un(e) sociologue.

Un(e) psychiatre.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (2 sessions de 3 jours)

Dates ⇨ • 19, 20, 21 septembre 2011
• 17, 18, 19 octobre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 782 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LA FAMILLE

ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT

OBJECTIFS

L'accueil des familles, l'écoute de leur demande sont des nécessités de la pratique individuelle et/ou institutionnelle lors de la mise en place des soins concernant l'enfant, l'adolescent, l'adulte. Leur prise en compte doit faire partie du projet de soin.

Mais cette implication de la famille se révèle difficile pour les soignants, d'autant que les formes familiales et leurs rapports et inscriptions dans le corps social ont évolué (familles monoparentales, éclatées, recomposées...).

Le travail avec ces familles requiert donc, de la part des intervenants, des attitudes et des méthodes nouvelles, qui leur permettront de mieux vivre les situations auxquelles ils sont confrontés et d'atténuer le poids de la souffrance psychique pour la personne soignée ainsi que pour l'entourage.

☞ CONTENU

Après des échanges entre les participants sur leurs interrogations à propos de l'accueil et de l'accompagnement des familles, seront abordées les questions suivantes :

• Les approches actuelles concernant la famille :

Resituer la famille comme référence première de toute personne.

- Les apports de l'anthropologie, de la sociologie :

Définitions de la famille, couple, enfants, résidence. Système, de parenté et de filiation, place du père, de la mère. L'institution familiale et ses valeurs. Les évolutions actuelles des liens familiaux, les familles recomposées, les nouvelles parentalités, etc.

- Les apports de la psychanalyse :

La famille comme lieu de subjectivation et de socialisation, la fonction maternelle, la fonction paternelle, la fonction parentale, l'absence de conflictualisation.

- Les apports de la systémie :

Le groupe familial, les interactions et interrelations, les modes de communication. Equilibre, crise, changement. Le sujet-symptôme.

• Quelle place pour la famille dans le soin ?

- De la substitution à la suppléance, de la mise à l'écart au partenariat.

- L'accueil et l'évaluation de la demande. Le contexte de la rencontre.
- La construction et la négociation d'un cadre de travail avec la famille.
- L'analyse et la prise en compte de la dynamique familiale face à la souffrance et au changement.
- Le travail d'équipe : mise en oeuvre de la pluridisciplinarité.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

La pratique, la clinique seront mises au premier plan, sans pour autant négliger les apports théoriques et les éclairages propres à guider l'ensemble de la démarche.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATEUR

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR

☞ INTERVENANTS

1 association de familles.
1 thérapeute familial.

Durée ⇨ 1 cycle de 8 jours (4 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 20, 21 septembre 2011
• 18, 19 octobre 2011
• 15, 16 novembre 2011
• 13, 14 décembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 994 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

HISTOIRES FAMILIALES, TRAJECTOIRES SOCIALES ET IDENTITÉ PROFESSIONNELLE

OBJECTIFS

Cette formation est destinée à tous ceux qui se sont engagés dans un travail relationnel. Elle peut leur donner un certain nombre d'outils théoriques et méthodologiques afin de mieux comprendre ce qui détermine l'histoire et les mécanismes de chronocité des personnes qu'ils accompagnent.

L'histoire personnelle est le produit de facteurs psychologiques, sociaux, idéologiques et culturels dont nous nous efforcerons de saisir l'interaction afin de permettre au participant de :

- Mieux comprendre son ou ses implications professionnelles en relation avec un public, à travers son histoire de vie.
- Améliorer ses capacités d'analyse et de réponse à une demande d'aide ou de soutien : ouvrir à l'écoute plurielle de la personne accueillie.
- Acquérir des outils théoriques et méthodologiques pour mieux saisir les liens entre l'histoire du groupe familial, l'histoire de la personne et sa trajectoire sociale et professionnelle.

☞ CONTENU

À partir d'un travail d'implication personnelle les participants essaieront :

- D'établir des liens entre l'histoire de vie et la construction de la personnalité et de l'identité sociale : de repérer ce que l'on était, ce que l'on voulait être, ce que l'on est devenu.
- D'explorer leur position en tant que professionnel et de dégager des points de compréhension des publics accueillis.

Chaque séance est organisée autour d'une médiation permettant d'explorer les aspects historiques, intergénérationnels et transgénérationnels : généalogie familiale, formation du projet parental, choix et ruptures de l'existence, itinéraire scolaire et formatif...

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Différentes techniques d'expression verbale et non verbale seront utilisées pour permettre à chaque participant de produire du matériel sur sa propre histoire, avec l'aide des animatrices et la participation du groupe.

Un temps de réflexion permettra ensuite de réfléchir aux intérêts et aux limites de cette approche dans les pratiques professionnelles de chacun.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICES

Annie PUGET DOS SANTOS, psychologue, directrice d'Haralia.

Nicole RUMEAU, formatrice, directrice de la SOFOR.

Formées toutes les deux à différentes techniques d'expression, de communication et de thérapie de groupe, elles interviennent depuis de longues années dans le champ du soin et de la formation avec des publics variés : formateurs, professionnels du soin et intervenants sociaux, personnes en difficulté d'insertion sociale et/ou professionnelle, etc...

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (2 sessions de 3 jours)

Dates ⇨ • 21, 22, 23 mars 2011
• 27, 28, 29 avril 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 863 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LA CLINIQUE DE L'HYSTÉRIE À L'ÉPREUVE DU TEMPS

OBJECTIFS

La clinique de l'hystérie à travers toute son histoire est profondément liée aux évolutions du champ social. Elle les oriente et les questionne en même temps. Depuis Hippocrate, en passant par les procès en sorcellerie du Moyen-Age, le temps des possessions, jusqu'au regard des aliénistes, l'hystérique a toujours été celle qui évoque la notion de folie, associée à la question du féminin. Cependant, même si les femmes sont le plus souvent qualifiées par ce terme, les hommes n'en sont pas exclus. Il est impossible de nos jours de méconnaître, malgré ses nombreuses métamorphoses, comment l'hystérie pose en permanence la complexité, pour chacun, à devoir assumer un corps sexué.

Même si le terme "hystérie" n'apparaît plus dans le DSM-IV, il n'en demeure pas moins que les symptômes continuent à fleurir et à déranger profondément le paysage de la psychiatrie actuelle, tant en terme de diagnostic qu'en terme de modalité de soin.

Cette formation propose aux participants de :

- Revisiter le concept et la clinique de l'hystérie.
- Questionner les pratiques soignantes actuelles et proposer des améliorations possibles.
- Réfléchir au travail de coordination avec les autres professionnels de santé.

☞ CONTENU

• Historique du concept d'hystérie :

- Les grandes étapes et les expressions spécifiques de la manifestation hystérique.
- Les premières approches thérapeutiques.
- L'apport décisif de la psychanalyse à travers Freud et Lacan.

• Clinique de l'hystérie :

- Des tableaux cliniques variés : conversion somatique, bouffées délirantes et toutes sortes de manifestations actuelles (troubles alimentaires, phobies, dépression...). Repérage de la symptomatologie.
- La délicate question du diagnostic sera travaillée, en lien avec les diverses appellations psychopathologiques actuelles (états limites, psychose hystérique et autres dénominations).
- Avec l'éclairage de la psychanalyse, nous évoquerons la notion de "structure", en terme de construction psychique spécifique, permettant une différenciation, aussi radicale qu'essentielle, pour l'approche soignante entre la psychose et la névrose.

☞ MÉTHODOLOGIE

- Apports théoriques.
- Lectures de textes de référence.
- Études cliniques de situations apportées par les formateurs et les stagiaires.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Béatrice GUITARD, psychologue clinicienne, psychanalyste.

☞ INTERVENANTS

Albert N'GUYEN, psychiatre, psychanalyste.

Marie-José LATOUR, psychanalyste.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨

- 24, 25 mars 2011
- 28, 29 avril 2011
- 26, 27 mai 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 782 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LES MALTRAITANCES SEXUELLES

Les auteurs - Les victimes

OBJECTIFS

Aborder les questions de violences sexuelles suscité de multiples réactions affectives et émotionnelles dans le public. Afin - de prendre une "bonne distance" vis-à-vis, à la fois du tohubohu médiatique et du tumulte contre-transférentiel provoqué chez chacun d'entre nous par les délinquants sexuels, il apparaît nécessaire d'échanger et de réfléchir sur ce thème réifié et révélé par la rubrique des faits divers et par les tribunaux.

À l'aide des données scientifiques contemporaines, psychologiques, sociologiques et biologiques, ce stage vise à :

- Présenter des apports théoriques sur la sexualité (l'originale et l'infantile) et sur son développement dans le devenir humain.
- Aborder la théorie de la séduction et du traumatisme et faire le lien avec les problèmes posés par la délinquance sexuelle.
- Donner un éclairage sur la ou les structures de personnalité des délinquants sexuels et de leurs victimes.
- Réfléchir aux différentes réponses de la société : cliniques, juridiques, thérapeutiques.
- Examiner le dispositif d'injonction de soins dans le cas de maltraitance et d'abus sexuels (dit "loi Guigou")
- Porter un regard critique sur les différentes options thérapeutiques et leurs limites.

☞ CONTENU

• La sexualité et les troubles de son évolution.

- De la séduction originelle à la castration symbolique : une protection rassurante.
- Carences précoces et clivage.
- La perversion : un objet toujours là.
- Le fantasme de l' "Un" et la pulsion d'emprise : le refus de la relation à l'autre.
- La répétition du trauma pour ne pas penser.
- De la séduction narcissique à la séduction sexuelle.
- L'amalgame incestuel (Racamier).
- La confusion des langues (Ferenczi).

• Métapsychologie de la violence sexuelle :

- La perversité sexuelle (Balier) : désobjectalisation et désobjectivation.
- Le viol : intrication des pulsions agressives et sexuelles.
- La pédophilie : l'amour des enfants ou la peur de l'adulte.
- L'inceste : la pulsion d'emprise ou l'autre comme "objet-chose".

• La "Loi Guigou" : un paradoxe plus gérable qu'auparavant ?

• Approche multimodale des soins :

- Les psychothérapies individuelles et de groupe.
- Les thérapies institutionnelles.
- Les traitements comportementaux-cognitifs.
- Le traitement hormonal.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Apports théoriques.
- Apports cliniques (étude de cas, illustrations).
- Échanges avec le groupe des stagiaires, études de cas apportés par les stagiaires.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

☞ FORMATEUR

Pierre ETCHART, psychologue clinicien, intervenant dans un service d'accompagnement d'enfants victimes.

☞ INTERVENANTS

Un psychiatre et un psychologue, spécialistes de ces questions.

Un magistrat.

Durée ⇨ 1 cycle de 8 jours (4 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 8, 9 mars 2011
• 5, 6 avril 2011
• 3, 4 mai 2011
• 7, 8 juin 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 999,50 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LA VIOLENCE

Analyse - Prévention - Gestion

OBJECTIFS

La violence est depuis toujours au coeur des rapports humains, élément destructeur mais aussi structurant, base incontournable de toute relation. S'agit-il d'un fait de société que nous découvririons régulièrement ou y aurait-il des problèmes nouveaux posés par l'augmentation de la violence et/ou le ressenti que nous en avons ?

Malgré les efforts d'accueil et d'ouverture accomplis depuis des années, les établissements psychiatriques ne sont pas à l'abri d'une violence qui s'exprime sous de multiples formes.

Cette formation propose aux participants :

- D'appréhender les situations de violence, tour à tour du point de vue clinique et du point de vue institutionnel.
- De repérer les situations à risque, de tenter d'analyser et de comprendre les phénomènes d'escalade, leurs causes.
- D'élaborer des dispositifs de prévention et de soin.

☞ CONTENU

Après un échange entre les participants sur leur vécu, personnel et professionnel, de la violence, les questions suivantes seront abordées :

- **Agressivité et violence : lectures plurielles.**
Abord de ces notions à partir des éclairages théoriques suivants : anthropologique, sociologique, psychanalytique et biologique.
- **Violence et sémiologie psychiatrique :**
 - Réactualisation des connaissances concernant certaines pathologies induisant la violence.
 - Y aurait-il des formes de violence nouvelles ?
 - Les notions d'urgence et de crise.
 - Isolement et contention en psychiatrie.
- **Violence et institution psychiatrique :**
Analyse des fonctionnements institutionnels inducteurs de violence :
 - Pour les patients : fermeture, privation de liberté, soumission, absence ou insuffisance de projet de soin...
 - Pour les soignants : inadéquation de leur rôle de soignant avec le rôle de gardien, absence de travail d'équipe, déréliction, vulnérabilité...Cette analyse sera entreprise au travers des critiques traditionnelles du système asilaire (Foucault et Goffman) mais aussi à partir d'une lecture des évolutions récentes de l'institution psychiatrique (mise en place de la sectorisation, nouvelle gestion, nouvelles compétences...).

• Prévenir et gérer la violence : en tant qu'équipe et en tant que sujet :

- Réhabiliter la notion de travail d'équipe : le soin, la formation, l'élaboration collective d'un cadre de travail accueillant et contenant, cohérence des interventions, ouverture.
- Être acteur dans le travail : s'engager, apprendre à parler de la peur, de la violence, rompre la solitude.

☞ MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

Analyse des situations vécues par les participants.
Apports théoriques.
Échanges de pratiques et d'expériences avec les intervenants.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATEUR

Jean-Marie DARTIGUELONGUE, cadre de santé.

☞ INTERVENANTS

Des membres d'une équipe soignante.

Un juriste

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 8, 9 septembre 2011
• 6, 7 octobre 2011
• 7, 8 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 702 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LES VIOLENCES CONJUGALES ET INTRAFAMILIALES

OBJECTIFS

Entre céder sur un effet de mode amplifié par les médias et banaliser un phénomène qui n'est pas réellement nouveau, il s'agit de prendre la mesure de faits réels, mortifères et dangereux à plus d'un titre, sans se complaire dans la fascination qu'ils suscitent par leur répétition, leur jouissance, pouvant aller jusqu'à la mort.

La famille est en effet l'espace principal de toutes les formes de violences : physiques, sexuelles, psychologiques, en direction des membres les plus vulnérables (réels ou supposés) : les femmes, les enfants (une femme meurt tous les 4 jours des conséquences des violences exercées par son partenaire ou un ex) ; mais les femmes ne sont pas les seules victimes de violences dans le couple : les hommes aussi peuvent l'être !

De même, l'attention récente portée, dans l'histoire, aux maltraitances faites aux enfants prend ses racines dans l'idéologie paradoxale d'avoir à inclure la violence dans l'éducation mais aussi dans le respect ancestral, par l'Etat et ses institutions, de la sphère privée des familles.

- Comprendre ce qu'est l'amour et le désir dans le couple peut permettre de cerner leur envers, le désamour et la chute du désir, mais aussi leurs effets de ravage tant sur la victime que sur les enfants, mais aussi chez l'auteur lui-même.
- Questionner les "bons coups" et les "mauvais coups" portés aux enfants relève d'une problématique particulièrement subtile et complexe.
- Échanger, réfléchir et "problématiser" ensemble, avec l'aide d'intervenants d'horizons divers, doit conduire à dégager des issues possibles pour sortir de l'impasse, dans l'urgence ou pas, prévenir la récurrence et proposer des prises en charges.

CONTENU

À partir des échanges avec les participants sur leurs expériences personnelles et/ou professionnelles de la violence conjugale et des interventions de praticiens, les questions suivantes seront soulevées et éclairées par des lectures plurielles :

- **Définition(s) de la violence conjugale et de la violence faite aux enfants :**
 - Selon sa ou ses formes, physique, psychologique, sexuelle...
 - Selon son degré : un peu, beaucoup, à la folie...
- **Violence et pathologies**
 - Amour, "hainamoration" et violence sont-ils antinomiques ?
 - La violence traduit-elle une pathologie de son auteur, de la victime ou du lien ?
 - Existe-t-il un syndrome de la femme ou de l'enfant battus ? Un profil de l'homme violent ?
 - Les nouvelles parentalités sont-elles génératrices de nouvelles pathologies et/ou de violence dans le couple et dans la famille ?
- **L'éclairage de la psychanalyse :**
 - Eclairer les comportements violents à partir du fantasme "un enfant est battu".
 - Le problème du masochisme.
 - Les effets de la violence conjugale sur les enfants et de la violence directe sur les enfants.
- **Information - accès aux droits - prévention**
 - Les associations d'aide aux femmes battues, centres de planification, CHRS, CIDF, mouvement pour le Planning familial, les centres d'accueil et d'hébergement, le Conseil général : accueil, aide, information, orientation, insertion...
 - Le travail en partenariat, entre les institutions chargées de la prévention et l'action sanitaire et sociale.
 - Le CAUVA : une originalité dans le recueil, l'accueil des victimes d'agressions : femmes, enfants, etc...
- **Répression et/ou prise en charge**
 - Les nouvelles dispositions légales, civiles, pénales : commentaires, regards croisés.

- La judiciarisation de plus en plus importante aide-t-elle les femmes ? les enfants ? comment s'articule-t-elle avec la police, les associations d'aide, les associations de contrôle judiciaire, le Conseil général (ASE...) ?
- L'action sanitaire et les différentes prises en charge psychothérapeutiques.
- Les différentes réponses judiciaires pénales et familiales : parquet, tribunal correctionnel, juge des affaires familiales ou juge des enfants. Comment s'articulent-elles ?
- Le travail en partenariat justice - santé - action sociale.
- La réparation du préjudice corporel et moral.
- Comparaison avec la loi de lutte contre les violences conjugales en Espagne, la pratique nouvelle du juge de la violence dans ce pays.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Apports théoriques, exposés, présentation des dispositifs existants.
- Analyse de cas de la pratique sociale et/ou judiciaire et de la clinique, illustrations.
- Échanges avec les stagiaires, critiques.
- Travail en ateliers sur les situations amenées par les stagiaires.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

FORMATRICE

Anita BENEDICTO, magistrate, psychologue clinicienne, expert international, praticienne spécialisée dans ces questions.

INTERVENANTS

Une responsable d'association d'aide ou d'hébergement de femmes victimes de violence.
Un psychanalyste.
Un sociologue et/ou un philosophe.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 12, 13 septembre 2011
• 10, 11 octobre 2011
• 7, 8 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 702 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

ALCOOLS, ALCOOLISATIONS, ALCOOLISMES

OBJECTIFS

- Permettre aux professionnels du champ sanitaire et du champ social accompagnant ou soignant des personnes ayant un problème avec l'alcool, une approche pluridisciplinaire des troubles et des maladies liées à la consommation de boissons alcoolisées.
- Proposer un abord non moralisateur du malade alcoolique et du buveur excessif.
- Favoriser le travail en réseau et la mise en cohérence des prises en charge multiples concernant le malade alcoolique.

☞ CONTENU

• Données théoriques

- Les boissons alcoolisées dans la culture, la vie sociale et la vie économique de notre pays.
- Les affections organiques liées à l'alcool : cirrhoses, polynévrites, syndromes confusionnels neurologiques, etc.
- Les affections psychiques liées à l'alcool, qu'elles en soient la cause ou la conséquence.
- Alcool et polytoxicomanies.
- Aperçu bref sur les hypothèses psychopathologiques et étiologiques.
- La question de personnes en situation de précarité.

• Les dispositifs de prévention et de soins

- Les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie.
- Les centres départementaux de prévention de l'alcoolisme.
- Les réseaux d'alcoologie et d'addictologie.
- Les associations d'anciens buveurs.
- Les services hospitaliers de médecine.
- Le secteur psychiatrique.

• Étude de cas

À partir d'expériences rapportées par les participants, nous tâcherons de mettre en perspective l'ensemble des réponses cohérentes et concrètes que nous sommes susceptibles d'apporter, en articulation avec divers professionnels, aux personnes ayant un problème avec l'alcool, et à leur famille.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ PERSONNELS CONCERNÉS

Infirmiers, éducateurs, moniteurs-éducateurs, AMP, CESF, aide-soignants, assistantes sociales.

☞ FORMATEUR

Michel MINARD, psychiatre honoraire des hôpitaux.

☞ INTERVENANTS

Un alcoologue, un éducateur, un infirmier.

Durée ⇨ 1 cycle de 4 jours (2 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 10, 11 février 2011
• 17, 18 mars 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 470 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

TRAVAIL D'ÉQUIPE ET COHÉRENCE DU SOIN

OBJECTIFS

La réponse à la souffrance psychique apparaît de plus en plus comme devant être le fait d'une "équipe" composée d'une multiplicité d'intervenants. Mais s'il est vrai que le travail d'équipe reste la référence constante en psychiatrie, on en déplore trop souvent ou l'absence pure et simple ou les nombreuses insuffisances. Or l'équipe n'est pas d'emblée constituée. La réalité de base, c'est un personnel dont les différents membres doivent progressivement devenir capables de travailler en équipe.

Cette formation propose aux participants de réfléchir aux conditions requises pour une telle évolution.

☞ CONTENU

Une **finalité commune**, dont puisse se réclamer l'ensemble du personnel.

- L'acquisition d'un **esprit d'équipe**.
 - Acceptation d'un travail sur soi.
 - Instauration d'un climat de confiance qui permette à chacun de s'exprimer librement.
 - Reconnaissance et prise en compte des compétences, des potentialités et des limites de chacun.
- La constitution d'une **culture commune**.
 - Par l'acquisition d'un langage commun.
 - Par le travail de formation.
 - Par la connaissance et l'utilisation de différents éclairages théoriques.
- Le repérage d'un certain nombre d'**écueils**.
 - Équipe "fusionnelle" ou équipe "morcelée".
 - Inertie, résistance au changement.
 - Évitement des conflits, règne du non-dit.
 - Fausses contraintes, utilisées comme autant d'alibis.
 - Tentation d'utiliser tel éclairage particulier comme référence théorique unique.
- La clarification des **rôles** et des **fonctions**.
 - Savoirs et compétences respectifs, limites des différents intervenants.
 - La responsabilité des personnes.
 - Articulation des diverses fonctions et recherche d'une cohérence globale de la démarche de soin.

- La mise en oeuvre de **moyens de travail adaptés**.

- Les différents types de réunions.
- Le dossier de soins.
- Les transmissions.
- Les problèmes d'évaluation.

- Un constant souci **d'ouverture** : aux autres équipes de psychiatrie comme aux autres professionnels et aux multiples intervenants de la cité.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Les différents thèmes développés dans le contenu seront abordés durant le stage par l'alternance d'exposés, d'échanges en sous-groupes et de séances de réflexion en commun.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

☞ INTERVENANTS

Psychiatre, infirmier et cadre des différentes équipes de psychiatrie.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 8, 9 mars 2011
• 5, 6 avril 2011
• 3, 4 mai 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 702 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LA PRISE EN CHARGE DE L'ENFANT EN PÉDOPSYCHIATRIE

OBJECTIFS

Aujourd'hui la pédopsychiatrie est en plein bouleversement.

- De nombreux acteurs de ces dernières années partent à la retraite. Des questions cruciales se posent concernant le renouvellement des équipes, la continuité des démarches de soin, la transmission de l'expérience.
- De nouvelles approches des pathologies se développent, plus ciblées sur des troubles spécifiques (autisme, hyperactivité, anorexie, suicide...), qui amène à penser d'autres dispositifs de soin.
- Des services spécifiques sont créés pour répondre aux besoins de prise en charge d'adolescents et de jeunes adultes, qui obligent à penser des liens, des relais, des "ponts" entre la pédopsychiatrie et la psychiatrie adulte.
- Le soin ne peut se concevoir sans de solides connaissances des approches diverses en psychopathologie (psychanalytique, cognitive, diagnostique, organiciste) et des réseaux d'intervention (sociaux, scolaires, médico-sociaux, hospitaliers). Les approches différentes (juridique, pédagogique, éducative, soignante) se croisent, se contredisent ou se complètent.
- Pour répondre à cette complexification du champ d'intervention, il est nécessaire que les services d'hospitalisation de la pédopsychiatrie se dotent de projets cohérents. Ces projets doivent être mis en œuvre par des équipes pluridisciplinaires inscrites dans une dynamique d'échanges et d'engagements. Ils doivent également s'inscrire dans les réseaux d'interventions auprès des enfants et des familles.
- **Développer une approche pluridisciplinaire et multi-référentielle de la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, qui permette aux équipes d'approfondir et d'enrichir leurs connaissances dans ce domaine.**
- **Introduire des valeurs, des repères qui favorisent le décloisonnement des services de pédopsychiatrie et donc une réelle transversalité.**
- **Contribuer à l'amélioration de la réponse soignante pluri-professionnelle et du travail en partenariat.**

☞ CONTENU

• Les approches théoriques existantes.

L'abord de la clinique à partir d'apports multiréférencés : les idées psychopathologiques, psychanalytiques, systémiques, ainsi que les approches plus récentes, cognitive et comportementaliste seront mises en lumière à partir des cas cliniques présentés par les participants.

- L'incontournable socle organique et génétique.
- L'approche diagnostique des troubles (DSM-IV, CIM-10) et sa mise en lien avec les différents apports.
- Pathologies graves de l'enfance. Psychose et autisme : diagnostic différentiel ? Troubles du comportement, dysharmonies évolutives (classification CFTMEA).
- L'adolescence.

• Le soin dans le contexte social et juridique.

- Filière et réseaux d'intervention auprès des mineurs.
- L'aide sociale : compétence du Conseil Général.
- Les interventions justice, les dispositifs de protection de l'enfance (art 371, 375, ordonnance 45).
- Les établissements médico-sociaux et la CDAPH.
- Effets du contexte sur l'organisation générale de la prise en charge des enfants et des adolescents en milieu psychiatrique.
- Les modalités d'exercice de l'autorité parentale lors des soins (placement, délégation, exercice conjoint...).
- Les modalités de soin (de l'ambulatoire à l'hospitalisation).

• La relation soignante et les dispositifs de soins.

- Les différentes dimensions de la prise en charge.
- Les aspects thérapeutiques, éducatifs, pédagogiques et sociaux.
- Rôle et fonction des différents membres de l'équipe pluridisciplinaire.
- *L'accueil de l'enfant.*
 - Les dispositifs individuels et collectifs.
 - Le travail séquentiel.
- *L'accueil de la famille.*
 - Quelle place pour les familles dans le dispositif de soin ?
 - Rencontres communes, rencontres parentales, la question de la fratrie.
- *Travail en réseau et continuité du soin.*
 - Les liens et les passages entre les dispositifs.
 - Intégration, orientations, partenariat.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Apports théoriques, parfois sous forme d'exposés (partie concernant le champ réglementaire) et à partir de cas cliniques présentés par les participants.
- Étude de textes.
- Bibliographie.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATEUR

Jacques HOCHMANN, pédopsychiatre, professeur émérite à l'université Claude Bernard (Lyon).

Durée ⇨ 1 cycle de 4 jours (2 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 13, 14 octobre 2011
• 8, 9 décembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 575 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

L'INTÉGRATION À L'ÉCOLE DES ENFANTS HANDICAPÉS OU PORTEURS D'UN TROUBLE PSYCHIQUE

OBJECTIFS

Faisant suite à la loi d'orientation du 30 juin 1975 en faveur des personnes handicapées qui préconisait déjà une «obligation d'éducation», la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances ne laisse plus de doute sur la volonté de l'état de faire évoluer les conditions d'intégration des personnes handicapées, en particulier dans le domaine de l'éducation. Il s'agit donc d'ouvrir largement les portes de l'école ordinaire «aux enfants, adolescents présentant un handicap ou un trouble de la santé invalidant».

Cette formation est destinée à tous les intervenants - soignants, travailleurs sociaux, personnels de l'éducation nationale - engagés dans un travail de soin et/ou d'accompagnement social auprès d'enfants ou d'adolescents présentant un handicap ou un trouble psychique grave et qui sont scolarisés à temps complet ou partiel.

Il s'agira de définir «l'intégration» scolaire, de repérer les différents protagonistes concernés par cette interaction ainsi que les stratégies à mettre en oeuvre afin que cette intégration ne se résume pas à un simple accueil au sein de l'école de l'enfant handicapé.

☞ CONTENU

• Apports informatifs :

- Définitions du (des) handicap(s).
- Données statistiques. Que représente cette population, évolution et perspectives ?
- La loi du 11 février 2005 : contenu juridique et application, mise en perspective avec d'autres expériences européennes.
- La MDPH : ses missions, les enseignants référents, la CDA, la COVEA, les partenaires.

• Le travail des équipes soignantes et éducatives dans le cadre de l'intégration scolaire :

- Travail de liaison ; participation aux équipes de suivi de scolarisation, partenariat éducation nationale et autres structures de soins (SESSAD, etc.) et établissements médico-sociaux.
- Travail avec la famille et l'enfant : présentation du cadre juridique, aide aux démarches administratives (dossier MDPH), participation à l'élaboration du projet personnalisé de scolarisation, accompagnement, ajustement, évaluation de l'intégration.

• Les enjeux :

- Ecole «ordinaire» / établissement de soins : concurrence ou complémentarité ?
- Comment travailler ensemble, famille et professionnels autour du projet de l'enfant ?
- Quels moyens se donne l'école pour accueillir ces enfants : RASED, AVS, EVS... ?
- Le partenariat enseignants/soignants ?

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Apports théoriques.
- Etude de cas.
- Echanges, réflexion en sous-groupes et en commun.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Clothilde RICARD, assistante sociale en pédopsychiatrie, médiatrice familiale, master en sciences humaines et sociales, option sociologie.

Durée ⇨ 1 session de 3 jours

Dates ⇨ • 28, 29, 30 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 401 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

TRAVAILLER EN CENTRE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE (CMP)

OBJECTIFS

À partir d'un rappel des différents aspects de la sectorisation psychiatrique, il s'agira de réfléchir tout particulièrement sur :

- La définition, les missions et le fonctionnement du CMP.
- La place particulière de cette structure dans l'organisation du dispositif de soin en santé mentale.
- Son implantation dans la communauté ; ses spécificités tenant au contexte géographique.
- Les modes d'intervention des différents membres de l'équipe psychiatrique et le rôle particulier des infirmiers.
- La collaboration de ces équipes avec d'autres intervenants, la constitution de réseaux.

☞ CONTENU

- **Le secteur** : historique, philosophie, bilan et organisation actuelle (rappel des principaux textes législatifs).
- **Le Centre Médico-Psychologique (CMP)** : pivot de l'activité de secteur.
 - **Ses principales missions** : accueil, orientation, consultations, interventions à domicile, coordination/liaison, prévention.
 - **Son fonctionnement.**
 - **Son implantation dans le secteur** : quelle population, quels usagers ? Les conditions géo-démographiques ; le travail en partenariat et en réseau.
 - **Son articulation** avec les autres structures du secteur : la nécessité d'une recherche de cohérence entre les différentes structures (unité d'hospitalisation, CATT, hôpital de jour, appartements associatifs, placements familiaux). Éviter le morcellement et le cloisonnement.
 - **L'équipe soignante pluridisciplinaire** : savoirs et compétences respectifs, constitution d'une culture commune, place et rôle de l'infirmier de secteur psychiatrique - de plus en plus fréquemment en première ligne.
 - **Responsabilité juridique et déontologie** : adéquation des textes juridiques et administratifs avec cette pratique soignante.
- **Les évolutions actuelles** :
 - La loi HPST.
 - Les propositions du rapport Couty.
 - Les transferts de compétences.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Alternance d'apports théoriques et d'illustrations pratiques.
- Présentation d'expériences de CMP et échanges avec des soignants de ces structures.
- études de textes.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

☞ INTERVENANTS

Des soignants d'une ou plusieurs équipes travaillant en CMP.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨

- 10, 11 mars 2011
- 7, 8 avril 2011
- 5, 6 mai 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 702 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LE TRAVAIL DE RÉHABILITATION PSYCHOSOCIALE

Mise en place de projets de déchronicisation

OBJECTIFS

Les principales optiques thérapeutiques ainsi que les directives ministérielles vont toutes dans le sens d'une sortie effective des patients psychotiques chronicisés par de longues durées de séjour à l'hôpital et totalement désinsérés. Le travail de psycho-réhabilitation se propose d'augmenter les compétences psychosociales de ces personnes, de rechercher toutes les possibilités de vie hors de l'hôpital afin de leur restituer une existence sociale à part entière. Une équipe pluridisciplinaire, désireuse de s'engager dans ce travail, devra au préalable :

- Définir la chronicisation ; la situer par rapport à la chronicité et au vieillissement.
- Repérer ce qu'a de spécifique le soin dans une unité de psycho-réhabilitation.
- Passer en revue les différentes pistes et l'éventail de moyens lui permettant de mener à bien ce travail.
- Formaliser ce projet de soin, en procédant à sa rédaction.

☞ CONTENU

Après des échanges entre les participants sur leur vécu personnel et professionnel de la chronicisation, les questions suivantes seront abordées :

• **Chronicité des troubles/chronicisation par la vie institutionnelle.**

- De la phase aigüe d'un trouble à sa chronicité.
- L'institution "totale" ou "totalitaire" de E. Goffman.
- Analyse des facteurs institutionnels de chronicisation.
- Les structures et les hommes ; les renvois en miroir entre soignants et soignés.

• **Un projet de psycho-réhabilitation suppose :**

- De faire un bilan de la maladie, d'évaluer l'ampleur du handicap, mais aussi les ressources existantes, les potentialités de chaque patient.
- De travailler à restituer au patient chronicisé, son identité de sujet, son autonomie, ses possibilités de communication, sa responsabilité.

Ces objectifs seront poursuivis au travers :

- Des actes de la vie quotidienne.
- Des ateliers thérapeutiques médiatisés.
- D'un retour progressif du patient dans la cité.

Ce travail est à concevoir sur deux plans :

- Au niveau de l'organisation même de l'unité de soins.
- Au niveau de chaque patient, au travers d'un projet thérapeutique individualisé.

• **L'élaboration et la formulation écrite d'un ou plusieurs projets de déchronicisation** (projet individualisé ou à l'échelle d'un unité de soin).

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Apports théoriques.
- Etudes de cas cliniques.
- Analyse de situations institutionnelles.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

☞ INTERVENANTS

Robert CILIA, cadre de santé.

José GONZALEZ, infirmier de secteur psychiatrique.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 10, 11 février 2011
• 17, 18 mars 2011
• 12, 13 mai 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 702 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LES HÔPITAUX DE JOUR EN PSYCHIATRIE “ADULTES”

OBJECTIFS

- Dresser le bilan du fonctionnement des hôpitaux de jour pour adultes.
- Envisager leurs perspectives d'avenir, en les situant dans l'évolution générale de la psychiatrie.
- Réfléchir sur la spécificité de cette formule thérapeutique et sur ses relations avec les autres formes de soin : consultations, hospitalisations à domicile, hospitalisations temps plein, CATTP, etc...

☞ CONTENU

- Historique de l'hôpital de jour.
- Bilan de son fonctionnement.
- Ses finalités : thérapie, réinsertion, réhabilitation.
 - Ouverture sur la cité.
- Organisation et fonctionnement de l'hôpital de jour :
 - Les ateliers : finalités, mise en place, animation, contrôle.
 - Les groupes de parole : mise en place, animation.
 - La vie institutionnelle, etc.
(différentes expériences seront passées en revue).
- Les problèmes de chronicisation :
 - Comment lutter contre ?
 - La mise en place de projets de déchronicisation.
- Le travail en équipe :
 - Au sein de l'hôpital de jour.
 - Avec les autres intervenants du secteur et du champ sanitaire et social.
 - Les problèmes de formation.
- L'avenir de l'hôpital de jour :
 - Sa place dans l'ensemble du dispositif de secteur.
 - Son évolution vers des prises en charge brèves, des temps partiels thérapeutiques.
 - Les contrats de soin avec le malade, sa famille ou son représentant légal.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Nicole RUMEAU, directrice de la SOFOR.

☞ INTERVENANTS

Tonie MEDEVILLE, assistante sociale.
Nadine GROLLEAU, cadre de santé.
Sylvie ARCHAMBEAU, animatrice atelier d'expression.
Véronique LENOËL, psychologue clinicienne, hôpital de jour, Sarlat.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 6, 7 septembre 2011
• 4, 5 octobre 2011
• 9, 10 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 702 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

ACCUEIL/URGENCE

Les situations de crise

OBJECTIFS

- Faire ressortir l'importance de la première rencontre, souvent décisive pour la suite de la relation thérapeutique.
- Insister sur l'indispensable maintien d'une attitude d'accueil durant les différentes étapes du soin.
- Réfléchir sur la notion de crise et sur celle d'urgence psychiatrique.
- Appréhender la spécificité des pratiques d'urgence et d'intervention de crise.

☞ CONTENU

- Qu'accueille-t-on en psychiatrie : un sujet souffrant, un malade invalidé, des comportements déviants, etc...?
- L'action d'accueillir et les conditions d'accueil. Comment instaurer une véritable rencontre ?
- L'accueil du malade mental ; l'accueil de sa famille, de son entourage.
- L'accueil dans les principaux dispositifs de soin psychiatrique :
 - C.M.P.
 - Service d'accueil et d'urgence (S.A.U).
 - Urgences de l'hôpital général.
 - Centres de crise.
 - Hospitalisation partielle et hospitalisation plein-temps.
 - Psychiatrie de liaison.
- **La notion de crise :**
 - Les définitions et les fonctions de la crise.
 - Les devenirs de la crise.
 - Les réponses de l'institution psychiatrique : impasse ou ouverture ?
 - L'intervention de crise et ses différentes étapes.
- **L'urgence psychiatrique.**
 - Les définitions.
 - Sa spécificité par rapport au modèle de l'urgence médico-chirurgicale.
- **La nécessité d'un travail en équipe :**
 - Sa mise en oeuvre, son fonctionnement.
 - L'acquisition d'un esprit d'équipe, la constitution d'une culture commune.
 - L'acquisition de nouvelles compétences et le rôle de la formation.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATEUR

Guy BAILLON, psychiatre honoraire des hôpitaux.

☞ INTERVENANTS

Des membres d'une équipe travaillant dans un centre d'accueil et de crise (Bondy).

Des membres d'une équipe de psychiatrie travaillant aux urgences de l'hôpital général et en psychiatrie de liaison.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 8, 9 février 2011
• 1^{er}, 2 mars 2011
• 10, 11 mai 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 767 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

L'ENTRETIEN DANS LA RELATION DE SOIN

OBJECTIFS

L'entretien permet d'assurer au patient un accueil, des temps d'écoute. Il doit peu à peu l'amener à reconnaître sa place dans le processus de soin.

Il apporte au soignant la possibilité "d'entendre" s'exprimer le patient sur son histoire, ses difficultés, sa souffrance. Il fournit ainsi un matériel observable, autre que celui du comportement, qui ouvre la possibilité de réaliser un travail de synthèse en équipe pluridisciplinaire.

Cette formation se propose de :

- Mettre les participants en mesure de mieux appréhender ce qui se passe au cours des entretiens qu'ils ont à vivre professionnellement.
- Favoriser ainsi leur prise de responsabilité dans les démarches soignantes, au sein de l'établissement ou en extra-hospitalier.

☞ CONTENU

Exploration des expériences des participants en ce domaine : leurs difficultés et interrogations.

• Les principales finalités de l'entretien :

- Distinguer les différents types d'entretien et leurs conditions d'exercice.
- Entretien d'accueil, de recueil d'informations, d'aide, à visée psychothérapique, collectif (pour les infirmiers, ce repérage se référera au Décret n°2004-802 du 29 juillet 2004).
- Désigner les différents éclairages théoriques utilisés le plus souvent dans les entretiens.

• Les différents éléments à l'oeuvre dans l'entretien :

- Les phénomènes transférentiels dans la relation soignant-soigné : repérage et analyse.
- Le langage, le non-verbal, les attitudes, le contexte (spatial et temporel) : repérage et analyse.
- L'écouter : se connaître, connaître ses possibilités et ses limites, savoir gérer ses émotions, ses réactions affectives, respecter l'écouter en tant que "sujet".

• La place des entretiens dans le travail de secteur (intra et extra-hospitalier) :

- L'entretien et le travail d'équipe : une technique au service du projet de soin individualisé.
- Le cadre et les limites de l'entretien.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Exposés théoriques et informatifs.
- Étude de cas fournis par les participants.
- Mises en situation d'entretien (observation des réactions personnelles).
- Jeux de rôles.
- Utilisation éventuelle du magnétoscope.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Sophie CHARRAT, psychologue clinicienne.

Durée ⇨ 1 cycle de 8 jours (4 sessions de 2 jours)

Dates ⇨

- 8, 9 septembre 2011
- 6, 7 octobre 2011
- 24, 25 novembre 2011
- 15, 16 décembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 935 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE EN INSTITUTION

Module 1 - Module 2

OBJECTIFS

Soignants ou éducateurs éprouvent parfois le désir d'animer un atelier d'écriture pour les personnes qu'ils accompagnent. Mais cela ne s'improvise pas. Questionner son propre rapport à l'écriture et la manière dont on vit cette pratique est indispensable, tout comme l'est une réflexion sur la conception d'un dispositif d'atelier et sa mise en place.

Cette formation propose à chaque participant :

- D'expérimenter, pour soi-même, la richesse et les enjeux du dispositif de l'atelier.
- De trouver ou retrouver le plaisir d'écrire, de découvrir de nouvelles pistes d'écriture, de laisser émerger sa propre voix, l'affirmer.
- De réfléchir sur l'acte d'écrire et sur les relations entre "écrire" et "faire écrire".
- D'élaborer une méthode du "faire écrire" et se l'approprier.
- D'approfondir la connaissance des différents processus mis en oeuvre dans un atelier d'écriture.
- D'être accompagné dans son projet d'atelier et dans la construction de sa posture d'animateur.

☞ CONTENU

● MODULE 1 : L'écriture en atelier.

- Aborder, apprivoiser et approfondir l'écriture en atelier.
- Propositions de pistes dans les différents champs d'écriture : autobiographie, imaginaire, observation du monde, jeux de langage.
- Expérimenter les divers genres et formes littéraires, utilisables en atelier: fiction, poésie, récit, inventaire, etc.
- Découverte, à partir d'inducteurs précis, des multiples possibles de l'écriture.
- Confronter, chemin faisant, ses questions à celles des écrivains contemporains et apprivoiser les rudiments techniques pour faire évoluer son écriture et celle de ceux que l'on veut faire écrire.

● MODULE 2 : Le dispositif d'atelier.

- Retour sur l'expérience des séances d'atelier d'écriture vécues et analyse des enjeux.
- Expérimenter des savoir-faire méthodologiques et pédagogiques permettant d'inventer des propositions d'écriture.
- Se poser et trouver des réponses aux questions que tout animateur se pose sur la socialisation des textes, sur son statut d'animateur ainsi que sur le cadre de travail que l'on propose.
- Trouver la posture personnelle et professionnelle la plus juste possible.
- Utiliser, tout au long de la formation, l'écriture comme un outil de réflexion et de construction de la pensée, notamment par l'écriture d'un journal de formation.

Coût pédagogique ⇨ 782 €

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨

- 7, 8 février 2011
- 28, 29 mars 2011
- 9, 10 mai 2011

☞ MODALITÉS D'INSCRIPTION

Cette formation comprend deux modules :

- Le premier centré sur la pratique de l'écriture en atelier.
- Le second sur la construction du dispositif et sur la posture de l'animateur.

Ces deux modules peuvent être, ou non, suivis la même année. Exceptionnellement, une inscription directe peut être faite, pour le module 2, après un entretien individuel avec la formatrice.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum, module 1.
9 personnes maximum, module 2.

☞ FORMATRICES

Béatrice DUMONT, formatrice en écriture ALEPH (module 1).

Catherine BERTHELARD, formatrice en écriture ALEPH (module 2).

☞ INTERVENANT

Une soignante animatrice d'atelier d'écriture en institution.

Coût pédagogique ⇨ 999,50 €

Durée ⇨ 1 cycle de 8 jours (4 sessions de 2 jours)

Dates ⇨

- 12, 13 septembre 2011
- 10, 11 octobre 2011
- 7, 8 novembre 2011
- 5, 6 décembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription)

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LES ÉCRITS PROFESSIONNELS

OBJECTIFS

Écrire professionnellement c'est réfléchir à son propre rapport à l'écrit ainsi qu'aux contraintes liées aux lois et normes en vigueur.

Ce stage propose aux participants d'aborder l'écrit professionnel en :

- Retrouvant le plaisir, du sens et de l'intérêt à écrire ; en dépassant, le cas échéant, certains blocages.
- Réfléchissant aux questions posées par les exigences législatives.
- En rendant compte de réalités humaines, complexes et singulières, sans crainte d'être trahi par les mots que l'on emploie.

CONTENU

La première session propose de repérer les différents types d'écrits au travail, d'expérimenter les étapes de construction d'un texte et de travailler sur les enjeux de subjectivité et d'objectivité dans les transmissions, les rapports, les synthèses.

La seconde session s'intéressera aux contraintes législatives, en référence à la loi du 4 mars 2002 et à leurs conséquences sur les écrits professionnels : obligations, déontologie, secret professionnel, droit des usagers.

La troisième session consolidera les acquis des précédentes sessions. Le travail sur l'écriture des dossiers individualisés, des projets individualisés ou des activités et des ateliers, sera poursuivi.

La dernière session portera sur l'écriture d'un projet : institutionnel. Les questions d'éthique, de concertation avec les usagers et/ou les familles seront posées. Des outils méthodologiques facilitant l'écriture seront proposés.

MÉTHODES ET MOYENS PÉDAGOGIQUES

- Mise en situation d'écriture.
- Apports théoriques.
- Études de cas proposés par les stagiaires.
- Mise en travail entre les sessions.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

FORMATRICE

Catherine BERTHELARD, animatrice en écriture ALEPH.

INTERVENANT

Une personne de l'équipe SOFOR.

Durée ⇨ 1 cycle de 6 jours (3 sessions de 2 jours)

Dates ⇨ • 5, 6 septembre 2011
• 3, 4 octobre 2011
• 14, 15 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 782 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

ANIMER DES GROUPES, PARTICIPER ET/OU CONDUIRE DES RÉUNIONS

OBJECTIFS

Cette formation propose aux professionnels des secteurs sanitaires et sociaux :

- D'améliorer leurs possibilités d'écoute, d'expression et de communication.
- De mettre en oeuvre des stratégies de participation et/ou d'animation adaptées aux différentes situations de groupes rencontrés : réunions d'accueil, d'information, d'échanges, de travail d'équipe, de réflexion clinique, de prise de décision.
- D'utiliser des techniques qui rendent plus efficace une séance de travail en cohérence avec le projet de l'organisation et du groupe.
- D'acquérir des connaissances théoriques sur la communication et les groupes.

☞ CONTENU

Seront proposés :

- Des temps d'expression et de communication - individuels et de groupe - où seront utilisés des supports variés. Ils visent un perfectionnement des capacités d'animation de chacun.
- Des séances de conduite de réunion ou de travail d'équipe, de différents types, que chacun pourra vivre comme participant, observateur ou animateur.
- Des temps d'expression, d'échange et de réflexion sur le vécu de chacun dans le groupe et par rapport aux situations proposées.
- Des séances d'évaluation pour mieux repérer les acquis techniques et personnels.
- Des temps d'acquisitions techniques et théoriques.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

L'accent sera mis sur l'implication, l'observation et l'analyse des situations par chaque participant en groupe.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

12 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Annie PUGET DOS SANTOS, psychologue spécialisée en psychopédagogie et relations humaines.

Durée ⇨ 1 session de 5 jours

Dates ⇨ • 31 janvier, 1^{er}, 2, 3, 4 février 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 652 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

ATELIERS D'EXPRESSION À VISÉE THÉRAPEUTIQUE

Conception et mise en place - NIVEAU I

OBJECTIFS

- Permettre aux participants de dégager les éléments nécessaires à la mise en place d'un atelier, en cohérence avec le projet institutionnel.
- Définir les références théoriques nécessaires à l'élaboration d'un projet d'atelier.
- Éprouver, expérimenter des dispositifs.
- Réaliser la trame écrite du projet.

☞ CONTENU

• Approches théoriques :

- Qu'entend-on par thérapeutique ?
- Présentation de différentes approches : art cru, art thérapie, ateliers d'expression : créatrice, thérapeutique...
- Références et concepts (la projection, les limites corporelles, enveloppes et contenants, paroles et actes...).
- Mettre une technique au service du projet, la question de la médiation.
- Le travail nécessaire de formalisation.
- Comment penser l'implication et la formation personnelle ?

• Approches pratiques :

- La composition du groupe. Indications, contre-indications.
- Groupe ouvert ; groupe semi-ouvert ; groupe fermé.
- Procédures d'admission, de présentation.
- La séance, début et fin (les rituels) ; protection de l'espace et du temps de la séance.
- Les règles internes, le destin des productions, le statut de la parole. La question de l'interprétation.
- Ces thèmes seront abordés à partir d'exemples précis de situations concrètes.

• Expérimentation de différents dispositifs d'ateliers :

- De l'atelier polyvalent à l'atelier à histoires, participation à des dispositifs variés, choisis en fonction de la dynamique du stage.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- Apports théoriques.
- Réflexions pratiques.
- Présentation de dispositifs existants.
- Échanges entre les participants.
- Expérimentation de dispositifs d'ateliers.

La troisième session se déroulera sur le site des ateliers d'expression de Libourne.

☞ PUBLIC CONCERNÉ

Tout professionnel de santé ou du champ médico-social, en situation d'animer un atelier d'expression ou ayant le projet d'en mettre un en place.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Sylvie ARCHAMBEAU, animatrice/thérapeute, formatrice.

☞ INTERVENANT

Jeannine CHAUVIN, animatrice/thérapeute, formatrice.

Durée ⇨ 1 cycle de 7 jours
- 2 sessions de 2 jours à Bordeaux
- 1 session de 3 jours à Libourne

Dates ⇨ • 10, 11 mars 2011
• 7, 8 avril 2011
• 22, 23, 24 juin 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) et Libourne **Coût pédagogique** ⇨ 912 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

ATELIERS D'EXPRESSION A VISÉE THÉRAPEUTIQUE

Approfondissement - NIVEAU II

OBJECTIFS

Cette formation s'adresse aux professionnels qui, après avoir participé au niveau I : *Conception et mise en place d'ateliers médiatisés*, se sont engagés dans un travail d'atelier médiatisé et souhaitent :

- Approfondir la connaissance des outils qu'ils utilisent dans leur pratique d'atelier.
- Mener un travail de réflexion sur la conduite des groupes.
- Se confronter à la mise en situation technique d'expérimenter un dispositif d'atelier et/ou de l'animer.
- Faire le point sur les situations professionnelles rencontrées, dégager des éléments de compréhension et d'analyse et confronter l'ensemble des expériences vécues.

☞ CONTENU

- Durant cette formation, l'implication des participants sera sollicitée par des mises en situation d'ateliers d'expression, vivantes et créatrices. Cette expérimentation se fera à partir de différents supports : collages, tissus, argile, écriture, peinture...
- Des apports théoriques viendront nourrir la réflexion de chaque stagiaire sur son projet d'atelier et sur les liens avec le projet de service.
- Un temps sera consacré, chaque jour, à la possibilité pour chacun d'établir des liens entre ces expériences vécues et sa propre pratique d'atelier.
- Un travail d'analyse des pratiques, à partir des situations professionnelles amenées par les participants sera proposé.

☞ PUBLIC CONCERNÉ

Les professionnels de la santé et du champ médico-social ayant suivi la formation : "Atelier d'expression à visée thérapeutique - conception et mise en place niveau I" et qui animent au sein de leur institution un atelier médiatisé.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

10 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Sylvie ARCHAMBEAU, animatrice/thérapeute, formatrice.

Durée ⇨ 1 session de 3 jours

Dates ⇨ • 2, 3, 4 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 391 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

LES AIRES DE JEU THÉRAPEUTIQUES

Élaboration et mise en place

OBJECTIFS

Chercher à saisir dans quel registre thérapeutique les membres d'une équipe se situent pour mieux cerner ce qu'il en est de la spécificité de l'acte de chacun dans le traitement des autismes et psychoses infantiles.

Concevoir la mise en place d'un espace thérapeutique individuel.

Élaborer la proposition de médiations imaginaires qui soutiennent la symbolisation et le repérage de la mise en jeu de l'image du corps dans le processus thérapeutique.

Mise en perspective des aires de jeu thérapeutiques.

☞ CONTENU

• Les espaces thérapeutiques

- Espace éducatif.
- Espace d'expression.
- Espace de jeu thérapeutique.
- Espace psychothérapeutique.
- Différenciation, complémentarité et articulation.
- Concept de l'arrière-plan institutionnel.
- Les indications en institution.

• Processus thérapeutique et mise en jeu du corps

- Mise en jeu de la problématique du corps, de son image et de sa symbolisation.
- Les angoisses corporelles archaïques.
- Le corps comme voie communicationnelle : support de la capacité potentielle d'expression.
- Lecture corporelle et liens possibles à penser.
- Les médiateurs comme sursignifiants des représentations dont nous sommes porteurs.
- Donner et faire vivre des représentations simples, des ébauches présymboliques pour une mise en sens.

• Les aires de jeu thérapeutiques : les indications, la mise en place et le déroulement

- Espace individuel et transfert triangulaire.
- La fonction du moi-auxiliaire auprès de l'enfant désorganisé ou inorganisé dans son être.
- Travail de récupération des enveloppes et mise en relief de l'image du corps.
- Rendre visible le monde intérieur et mise en volume du vécu sensoriel et émotionnel.
- Être ensemble, expression de ce qu'on voit, et y donner forme.
- Tisser un autre lien entre le corps, le psychisme et l'environnement.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Les apports théoriques se feront tout au long des journées et seront articulés aux contenus abordés autour des auteurs suivants :

D Anzieu, W. Barral, Bion, P. Delion, F. Dolto, J. Marc Dougall, P. Lafforgue, G. Haag, D. Meltzer, P.C. Racamier, C. Rouhier, P. Schilder, F. Tustin, D.W. Winnicott.

Illustration par des situations concrètes proposées ou qui pourront être amenées par les participants lors de la 2^{ème} session, si une mise en place d'une aire de jeu a été possible.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Marie-Pierre LUZÉS, psychologue clinicienne.

Durée ⇨ 1 cycle de 5 jours (1 session de 3 jours et 1 session de 2 jours)

Dates ⇨ • 30, 31 mars, 1^{er} avril 2011
• 3, 4 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 573 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

CORPS ET PSYCHOSE

OBJECTIFS

À partir d'une prise de conscience personnelle de vécus corporels :

- Cerner les interrelations entre le corps et la maladie mentale.
- Considérer la psychose dans ses manifestations somatopsychiques.

☞ CONTENU

Il sera proposé :

- Un abord des concepts théoriques ayant un rendement dans le travail à médiation corporelle auprès des malades :
 - L'organisation des pulsions, le schéma corporel, le miroir, l'expérience transitionnelle, le fort-da, et le jeu, l'espace intérieur et extérieur, le moi-peau, l'enveloppe sonore du soi (enveloppements, massages, hydrothérapies).
 - Des cas cliniques seront abordés, s'il y a lieu, à partir de pratiques en pédo-psychiatrie.
- Une expérience personnelle, au sol, d'un travail corporel, inspiré de l'Eutonnie, en articulation avec la lecture des archaïsmes.
- Un travail individuel et de groupe sur le vécu corporel des mouvements de régression :
 - Impulsion, dialogue tonique, catatonie, stéréotypies, tics, mutisme, jargonophasie, ralentissement du temps et autres symptômes de la série psychotique.
- Un apport théorique sera effectué durant les temps d'échanges et de verbalisation.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

16 personnes maximum.

☞ FORMATEURS

Pierre LAFFORGUE, psychiatre, psychanaliste.

Raymond MURCIA, eutoniste.

⌋ *Prévoir des vêtements de sport amples, chauds et un duvet ou une couverture.*

Durée ⇨ 1 session de 5 jours

Dates ⇨ • 3, 4, 5, 6, 7 octobre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 719 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

2 ATELIERS À MÉDIATION CORPORELLE

Initiation au travail avec l'eau en pataugeoire et à la technique du pack

OBJECTIFS

- À partir d'une réflexion sur la symbolique de l'eau et son importance dans notre civilisation, passer en revue les différentes formules d'utilisation de l'eau à titre thérapeutique ou rééducatif.
- Sensibiliser les stagiaires à la technique du jeu d'eau en pataugeoire et à la technique du pack.
- Montrer comment ces deux approches, revisitées par la psychanalyse, et permettant un apaisement de la souffrance psychique dissociative et/ou morcelante, peuvent s'articuler et constituer ainsi un des aspects intéressants d'un traitement des psychoses infantiles.

☞ CONTENU

● Initiation au travail avec l'eau en pataugeoire :

- La symbolique de l'eau.
- Histoire de l'hydrothérapie.
- Différence entre la technique de la pataugeoire et le travail d'immersion (piscine, jeu en lavabo).
- Les indications.
- Méthodologie et technique.
- Présentation et analyse de diverses séances (magnétoscope), discussions.

Cet atelier sera animé par Marie-Pierre LUZÉS.

● Initiation à la technique du pack :

- Historique du pack ou enveloppement humides.
- Les indications.
- Méthodologie et technique.
- Illustration de la méthode par la présentation de cas concrets.

Cet atelier sera animé par Anne-Yvonne LENFANT.

CES 4 JOURNÉES SONT INDISSOCIABLES.

L'abord des questions théoriques sera fait lors de l'ouverture et se poursuivra durant les 4 jours.

Seront particulièrement abordées :

- L'organisation des pulsions, le moi-peau, l'enveloppement, le jeu du fort-da, le stade du miroir, les bons et mauvais objets, les rassemblements, les fonctions contenantes, etc.
- L'étude des problèmes posés par l'image du corps chez l'enfant psychotique se fera au travers des réponses apportées par les travaux de Freud, Schilder, Winnicott, Bion, Dolto, Anzieu... Ainsi qu'à la lumière des recherches actuelles des psychanalystes sur le traitement des enfants psychotiques et autistes (Tustin, Bick, Meltzer, Haag...).

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

20 personnes maximum.

(Ce stage étant très demandé, il est conseillé de procéder à une pré-inscription dès le mois de septembre de l'année précédente.)

☞ FORMATRICES

Marie-Pierre LUZÉS, psychologue clinicienne (formée par Pierre LAFFORGUE).

Anne-Yvonne LENFANT, pédopsychiatre (service du professeur de pédopsychiatrie Pierre DELION).

Durée ⇨ 1 session de 4 jours

Dates ⇨ • 21, 22, 23, 24 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 575 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

SENSIBILISATION À LA RELAXATION

Training Autogène de Schultz - méthode Simonton - méthode Bergès

OBJECTIFS

- Se sensibiliser à la pratique de la relaxation au travers d'un travail portant sur la découverte de son propre vécu corporel et fantasmatique.
- Se former à la gestion positive du stress par la méthode Simonton.
- Se qualifier pour l'utilisation d'une approche thérapeutique à médiation corporelle visant à l'élaboration verbale.

CONTENU

• APPROCHE PRATIQUE :

La pratique est basée sur l'application de la méthode du Training Autogène qui sera abordée progressivement : pesanteur, chaleur, respiration, régulation cardiaque, chaleur abdominale, fraîcheur du front.

Y seront inclus les moments spécifiques du toucher et de la reprise.

Chaque séance sera suivie d'un temps de verbalisation portant sur le vécu psycho-corporel, aussi bien sur le plan individuel qu'au niveau du groupe.

Un éclairage et une réflexion d'ensemble sur la relaxation seront proposés à partir des techniques de visualisation inspirées par la méthode Simonton et de l'abord de la méthode Bergès relaxation adapté aux jeunes).

• APPROCHE THÉORIQUE :

Historique : à travers l'évolution de la médecine, de l'hypnose, de la psychanalyse, des techniques orientales.

Méthodologie :

- Aspects psychologiques de la relaxation : l'évolution progressive de la cure sur le pan psychologique. Les résistances, la relation transférentielle.
- Aspects physiologiques : indications et applications aux soins psychiatriques. Le corps psychosomatique.
- Techniques de visualisation selon Simonton.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Mises en situations pratiques, moments de verbalisation et apports théoriques alterneront.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

10 personnes maximum.

FORMATEURS

Béatrice FOURNIER, infirmière de secteur psychiatrique, diplômée de l'Institut de Relaxation Thérapeutique (Paris).

Alain PARAGE, infirmier de secteur psychiatrique, formé à la méthode Bergès, psychologue.

Durée ⇨ 1 cycle de 8 jours (2 sessions de 3 jours + 1 session de 2 jours)

Dates ⇨ • 4, 5, 6 avril 2011
• 16, 17, 18 mai 2011
• 26, 27 septembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 935 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

SENSIBILISATION AU YOGA ET À LA SOPHROLOGIE

OBJECTIFS

- Ces deux disciplines sont des méthodes d'éveil de la conscience qui permettent le développement des potentialités soignantes et des capacités créatrices projetées dans l'exercice professionnel.
- Créer en 1960 par le professeur Alfonso Caycedo, neuropsychiatre à Barcelone, la sophrologie "science d'un esprit, d'une conscience saine", cherche à promouvoir un art de vivre.
- Le yoga (qui relie, qui unit), discipline millénaire, témoigne d'une connaissance approfondie de l'homme. C'est une technique d'évolution.
- Pratiques différentes et complémentaires, elles sont basées sur la prise de conscience de soi, de ces mécanismes de fonctionnement et doivent ainsi faciliter la relation à autrui. Elles stimulent la "centration", c'est-à-dire la capacité de se dégager de sentiments tels que la peur, l'angoisse et d'acquiescer ainsi une attitude ferme et tranquille qui permet aux soignants, aussi bien dans les situations ordinaires que plus complexes (agressivité, violence), de rester en relation avec le patient et de participer à son apaisement.

☞ CONTENU

Yoga et sophrologie : découvertes pratiques de formes respiratoires et de leurs effets.

• LE YOGA :

- Du mouvement à l'immobilité (de l'agitation au calme).
- Le travail sur le souffle, les effets.
- L'enracinement.
- Les différentes formes respiratoires, leurs effets.
- Mise en évidence de la synchronisation du geste avec la respiration.
- Développement de la sensibilité.
- Pratiques de postures : l'attitude d'aisance et fermeté.
- Relaxation.

Yoga de l'énergie (Roger Clerc), du Yoga Irano-Egyptien, la verticalité (Babakar Khane), de Yogathérapie (Docteur Lionel Coudron).

• LA SOPHROLOGIE :

Séances pratiques de :

- Relaxations dynamiques Caycédiennes (R.D.C.)
- 1^{er} degré : intégration du schéma corporel dans son unité .
- 2^{ième} degré : intégration de sa forme de son enveloppe comme limite entre le monde et monde extérieur et soi-même.
- Eveil de la mémoire, stimulation des sens.
- Préparation aux examens, concours.
- Développer son autonomie, ses sentiments vitaux (harmonie, confiance en soi).

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Mises en situations pratiques, au moment de verbalisations et apports théoriques alternent. Exercices de relaxation, de lâcher-prise, travail sur les énergies, la respiration, l'enracinement...

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICES

Anita MADRID, infirmière de secteur psychiatrique et DE, praticienne de yoga, diplômée de la F.N.E.Y. Paris, sophrologue diplômée de l'ISEBA (Institut de Sophrologie Existentielle Bordeaux Aquitaine).

Dominique GERIN, formatrice de yoga, gestuelle préventive du dos et relaxation.

Durée ⇒ 1 cycle de 8 jours (4 sessions de 2 jours)

Dates ⇒ • 5, 6 septembre 2011
• 3, 4 octobre 2011
• 14, 15 novembre 2011
• 5, 6 décembre 2011

Lieu ⇒ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇒ 935 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

VOIX, CORPS ET CRÉATIVITÉ

Expression corporelle et vocale

— NIVEAU I —

OBJECTIFS

- Mieux se connaître à travers l'exploration, la prise de conscience et le développement de ses possibilités d'expression corporelle et vocale.
- Se sensibiliser à différentes approches du corps.
- Expérimenter la voix « dans tout ses états », son importance dans la constitution de l'identité, de la présence à soi-même et aux autres.
- Accroître son efficacité personnelle au sein d'un groupe en améliorant ses capacités de communication et de créativité.

☞ CONTENU

- À partir du corps : voir, sentir, écouter, exprimer, créer...

Trois dimensions complémentaires sont abordées : corporelle et vocale, imaginaire, relationnelle.

- *Le corps se reconnaît, joue* : training corporel, motricité, dimension dynamique du jeu.
- *Le corps sent* : travail respiratoire, éveil des sens.
- *Le corps existe* : travail d'improvisation individuelle, entre partenaires et en groupe.
- *Le corps rencontre* : la communication non verbale.
- *Le corps crée et signifie* : la créativité corporelle, la danse, le rythme, la voix.

☞ MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Exercices de relaxation, de lâcher-prise, travail sur les énergies, la respiration, l'enracinement...

- Mise en situations corporelles et dramatiques à l'aide de différents supports : musique, tissus, masques, textes...
- Travail d'exploration vocale, individuel et de groupe (à partir d'une mise en condition physique, recherche sur le souffle, le rythme, la musicalité, les timbres, les "couleurs émotionnelles" de la voix...).
- Temps de verbalisation et de réflexion sur le vécu de chacun et sur les possibilités de pratique au sein de l'institution.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Annie PUGET DOS SANTOS, psychologue.

Elle a chanté, joué et étudié la voix avec le ROY HART THEATRE pendant près de 15 ans et s'est formée dans des disciplines variées : danse, yoga, énergétique chinoise, relaxation, chants du monde...

j **Tenue recommandée : chaussettes, vêtements amples et confortables.**

Durée ⇨ 1 cycle de 10 jours (2 sessions de 5 jours)

Dates ⇨ • 6, 7, 8, 9, 10 juin 2011
• 12, 13, 14, 15, 16 septembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 999,50 €

Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

VOIX, CORPS ET CRÉATIVITÉ

Expression corporelle et vocale

— NIVEAU II —

OBJECTIFS

- Approfondir sa pratique des activités corporelles et vocales, individuellement et en groupe.
- Affiner ses qualités de présence et d'écoute, son assurance et sa créativité.
- Réfléchir sur la place du non-verbal dans la communication et le soin ; acquérir des connaissances pratiques et théoriques.
- Evoquer les fonctions possibles d'un atelier "Corps, Voix, Créativité" dans l'institution ainsi que le rôle de ses animateurs.

☞ CONTENU

• Travail corporel et vocal :

- Situations d'expression et d'implication corporelles, vocales et dramatiques.
- Par une mise en jeu active du corps, exploration et développement de la voix comme source de connaissance et d'expression de soi (travail individuel et de groupe).
- Sensibilisation à la pratique du chant polyphonique et à son intérêt pour la communication.

• Verbalisation, réflexion et échanges :

À partir de ce travail personnel, nous aborderons les questions de l'animation d'ateliers à médiations corporelles en prenant appui sur les différentes situations présentées par les participants.

PUBLIC CONCERNÉ

- Les personnes ayant suivi le stage : "Voix, corps et créativité - expression corporelle et vocale - niveau 1", avec Annie PUGET.
- Les personnes animant des ateliers à médiation corporelle, vocale, théâtrale, dans un cadre professionnel ou autre.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

15 personnes maximum.

☞ FORMATRICE

Annie PUGET DOS SANTOS, psychologue.

Elle a chanté, joué et étudié la voix avec la ROY HART THEATRE pendant près de 15 ans et s'est formée dans des disciplines variées : danse, yoga, énergétique chinoise, relaxation, massages, chats du monde...

j **Tenue recommandée : chaussettes, vêtements amples et confortables.**

Durée ⇨ 1 sessions de 5 jours

Dates ⇨ • 14, 15, 16, 17, 18 novembre 2011

Lieu ⇨ Bordeaux ou banlieue (sera précisé à l'inscription) **Coût pédagogique** ⇨ 505 €
Hébergement non assuré par la SOFOR. Une liste d'hôtels sera fournie à l'inscription.

ATELIER CONTE

Stage de sensibilisation

OBJECTIFS

Ce stage à pour but :

- De proposer une expérience de 25 ans, au sujet du conte populaire (son contenu : morphologique, mythologique, psychanalytique, folklorique), en institution, dans le secteur ou en séminaire.
- D'affiner les indications selon l'âge et la pathologie de l'enfant ou de l'adolescent.
- De confronter des expériences du milieu soignant aux expériences pédagogiques (écoles), ou de loisirs (bibliothèques, centres aérés et autres lieux de contage).

☞ CONTENU

- La classification des contes et origines des collectes.
- La technique de la collecte.
- *La question du narcissisme familial et ethnique dans l'origine des collectes sera étudié.*
- La place d'un atelier conte dans l'institution soignante (le cadre, la technique, films VHS), dans une consultation de secteur en pédo-psychiatrie (matériel - dessins).
- La morphologie du conte (travail de PROPP et suceurs).
- L'abord pluridisciplinaire du conte.
- La sémiotique et conte. GREIMAS, etc.
- Les travaux de BETTELHEIM, LEVI-STRAUSS, FREUD, ROHEIM, RANK, BION, ANZIEU, etc.
- La structure du conte et la structure de l'inconscient. Le conte est-il un langage qui peut structurer l'inconscient ? (folklore / conte / langage / sens).
- Les formulettes, les mimologies et les randonnées abordées comme des expériences transitionnelles selon les travaux de WINNICOTT.
- La technique du conte et de l'atelier (espace-temps, conte lu, dit, joué, l'apport du "français signé" et les marionnettes).
- De l'espace conte à l'espace théâtral. Le passage de l'atelier-conte à l'atelier psychodrame.
- Le conte, le rêve, la mythologie, le délire.
- Les comptines et contes dans les crèches, dans les maternelles.
- Le choix du conte (selon l'âge, selon la pathologie de l'enfant en difficulté), les indications à l'hôpital, dans le secteur.
- Les objets, animaux et personnages symboliques dans les contes : le père, le héros, le roman familial, la mère, la marâtre, la fée, le loup, le dragon, la forêt, la maison, l'ours, le cochon, l'espace, etc. leur correspondance selon les continents (Europe, Asie, Afrique).
- Les chamans, sorciers, guérisseurs et contes populaires.

- La fonction organisatrice du conte.
- La musique et le conte.
- L'analyse approfondie de plusieurs contes (10 utilisés en pédopsychiatrie).
- La technique d'observation des séances.
- L'analyse du matériel apporté (ateliers divers, contes locaux, contes créés, dessins, marionnettes).
- La christianisation du conte et la psychiatriation du conte.

Possibilité de commentaires d'observations d'ateliers ou de cassettes apportées par le formateur ou les stagiaires.

☞ NOMBRE DE PARTICIPANTS

20 personnes maximum par groupe.

(Ce stage étant très demandé, il est conseillé de procéder à une pré-inscription dès le mois de septembre de l'année précédente.)

☞ FORMATEUR

Pierre LAFFORGUE, psychiatre, psychanalyste, auteur de "Petit Poucet deviendra grand" (Éditions Petite Bibliothèque PAYOT)

☞ INTERVENANTS, selon les cas

Un conteur et/ou un musicien pour les apprentissages techniques.

Une partie du temps de formation sera consacrée à l'apprentissage du contage.

Il est demandé aux stagiaires d'apporter des contes, collectes régionales, livres, instruments de musique, cassettes d'ateliers, qu'ils utilisent ou souhaitent utiliser.

Durée ⇨ 1 session de 5 jours

Dates ⇨ • 4, 5, 6, 7, 8 avril 2011

Lieu ⇨ Caunterets (Hautes Pyrénées) **Coût pédagogique** ⇨ 719 €

Hébergement en chambre double ou simple en pension complète. Le coût sera précisé à l'inscription.

ATELIER CONTE

Stage d'approfondissement

OBJECTIFS

Ce stage a pour but de permettre aux professionnels engagés dans l'animation d'un "atelier conte" d'approfondir certaines approches théoriques et d'affiner leur pratique d'atelier.

CONTENU

• **Une partie mêlant la part théorique et la pratique thérapeutique sur des thèmes ciblés ou non abordés au premier niveau.**

Étude de matériel : dessins, observations, comptes-rendus de séances apportés par les stagiaires.

• **Matériel apporté par le formateur :**

- Travail sur les difficultés, l'agitation, l'attaque du cadre, les problèmes d'architecture contenante (à partir de matériel vidéo).

- Reprise de la théorie; la fonction contenante selon Bion et ses applications dans l'atelier conte.

• **Matériel apporté par les stagiaires :**

- Travail sur des études de cas ; les conflits, les indications concernant les adultes, les enfants (par l'observation de matériel vidéo, de dessins, etc.).

• **Aménagement de la technique de base :**

- Français signé : symbolisme, geste contraire, exagération dans l'espace symbolique.

- Découpage, collage, vidéo drame, marionnette, ombres chinoises.

- Le problème de l'observation (vidéo, grilles : Bick).

- Les dérives associatives : quelques définitions (élaboration psychique, élaboration secondaire, les associations libres, les associations contrôlées, la question de la fonction délirante, le merveilleux et le délire).

• **Quelques expériences complémentaires :**

- Jeux de rôle : psychodrame morénien, psychodrame psychanalytique, etc.

- Le travail de l'enregistrement vidéo, la pulsion scopique, les résistances, le vidéo drame.

• **Le concept de récit et de formes simples dans les récits :**

- Le choix des contes de base.

- Le problème de l'âge et de la pathologie.

- Le conte et le traumatisme réel.

- Le choix des contes en rapport avec le groupe.

- Les thèmes ciblés : l'abandon, la mort, les thèmes alimentaires, les interdits. La capacité d'embrayage de la fonction de conteneur du conte.

- La bisexualité et la voix. La chèvre et les chevreaux (craie, miel, langue aiguisée).

- La bisexualité psychique dans le conte traditionnel.

- La peau totémique et le concept de moi-peau.

- Les loups-garous et l'inquiétante étrangeté.

- Les thèmes des sots.

- Les thèmes de Ti Jean le dégourdi et Grain de millet européen.

- Les contes facétieux et l'information sexuelle (la collecte Perbosc).

- Le travail sur le jeu en atelier.

- Le travail sur le dessin en atelier : intervention structurante ou dessin libre ?

- Intervention sur la forme, sur le sens, sur l'interprétation utile ou non, la question de la greffe symbolique.

• **Une partie sur la technique du contage en atelier**

avec la présence éventuelle d'un conteur : voix, souffle, espace. Contage d'un conte simple et son analyse en petit groupe : observation, le rôle du regard, le parasitage.

- Les techniques de lecture du conte.

- Les techniques des acteurs et des conteurs utiles aux soignants.

- L'apport de la musique et de l'instrument.

- Les comptines. Leur intérêt pour le récit comme rituel, comme marquage de l'espace.

Ces thèmes ne pourront pas être tous abordés. Le choix se fera avec les stagiaires.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

24 personnes maximum par groupe.

(Ce stage étant très demandé, il est conseillé de procéder à une pré-inscription dès le mois de septembre de l'année précédente.)

FORMATEUR

Pierre LAFFORGUE, psychiatre, psychanalyste, auteur de "Petit Poucet deviendra grand" (Éditions Petite Bibliothèque PAYOT)

INTERVENANTS, selon les cas

Un conteur et/ou un musicien pour les apprentissages techniques.

Il est demandé aux stagiaires d'apporter des contes, collectes régionales, livres, instruments de musique, cassettes d'ateliers, qu'ils utilisent ou souhaitent utiliser.

Durée ⇨ 1 session de 5 jours

Dates ⇨ • 23, 24, 25, 26, 27 mai 2011

Lieu ⇨ Noirmoutier **Coût pédagogique** ⇨ 719 €

Hébergement en chambre double ou simple en pension complète. Le coût sera précisé à l'inscription.

STAGES DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT

CONDITIONS GÉNÉRALES

Nous sommes à la disposition des directions, des responsables de service de formation et des équipes pour étudier et fournir une réponse rapide et “sur mesure” à toute demande de formation s’inscrivant dans nos finalités.

Pour éviter de répondre dans l’urgence, il est préférable de nous adresser vos cahiers des charges / appels d’offres 2 à 3 mois avant la réponse souhaitée.

TARIFS j

- Journée / Stagiaire : 980 €
- Heure de régulation, supervision, analyse des pratiques : 125 €
- Déplacement et hébergement des formateurs en sus.

j Ces tarifs s’entendent pour des groupes de 15 personnes maximum.

STAGES DANS NOS LOCAUX

CONDITIONS GÉNÉRALES D’INSCRIPTION

Un nombre limité de participants étant prévu pour chaque formation :

- Les inscriptions sont prises dans leur ordre d’arrivée.
- L’inscription ne devient officielle que dans la mesure où elle est confirmée par écrit.
- L’inscription doit être confirmée au plus tard vingt jours avant le début de la formation.

INSCRIPTIONS PRISES EN CHARGE DANS LE CADRE DE LA FORMATION CONTINUE

- Les démarches individuelles (écrites ou téléphoniques) doivent être confirmées par l’employeur (lettre et convention).
- Nous conseillons vivement aux établissements d’adresser l’ensemble de leurs pré-inscriptions, nominatives ou non, dès l’adoption de leur plan de formation.

INSCRIPTIONS PRISES À TITRE INDIVIDUEL

Elle doivent faire l’objet d’une convention entre vous-même et la SOFOR.
Un tarif préférentiel pourra vous être accordé.

BULLETIN D'INSCRIPTION

À découper et à retourner à

SOFOR
 15, rue de Belgique - 33800 Bordeaux
 Tél. 05 56 91 39 58 - Fax 05 56 94 15 72
 courriel : sofor@club-internet.fr
 N° déclaration d'existence : 72.33.00625 33

STAGE

Intitulé :

Dates :

Lieu :

STAGIAIRE

Nom (Mme, Mlle, M.) : Prénom :

Fonction :

Adresse personnelle :

..... Tél. :

Courriel :

ATTESTATION DE PRISE EN CHARGE

Établissement :

Adresse :

Tél. : Fax :

Courriel :

Je, soussigné, agissant en qualité de

m'engage par la présente à prendre en charge les frais afférents à cette inscription :

Coût pédagogique j

Coût hébergement j

À, le signature et cachet :

j Cocher la case correspondante

NOS FORMATEURS ET INTERVENANTS

Madeleine ALAPETITE	Cadre de santé
Sylvie ARCHAMBEAU	Animatrice, formatrice d'atelier d'expression
Guy BAILLON	Psychiatre honoraire des hôpitaux
Anita BENEDICTO	Magistrate, psychologue clinicienne
Florence BERTANDEAU	Psychologue clinicienne
Catherine BERTHELARD	Animatrice atelier d'écriture
Jean-Marc CANTAU	Psychologue clinicien
Alain CASTERA	Cadre supérieur de santé
Jeanine CHAUVIN	Animatrice atelier d'expression
Philippe CHAVAROCHE	Formateur CEF - Fondation John Bost
Robert CILIA	Cadre de santé
Sophie CHARRAT	Psychologue clinicienne
Jean-Marie DARTIGUELONGUE	Cadre de santé
Marie DELANETTE	Psychologue clinicienne
Pierre DELION	Psychiatre, professeur de pédopsychiatrie
Fatima DOUKHAN	Psychiatre, psychanalyste
Philippe DROUOT	Educateur - Conteur
Béatrice DUMONT	Animatrice atelier d'écriture
Pierre ETCHART	Psychologue clinicien
Béatrice FOURNIER	Infirmière de secteur psychiatrique
Dominique GUERIN	Formatrice de yoga
José GONZALEZ	Infirmier de secteur psychiatrique
Françoise GOUZVINSKI	Psychologue clinicienne
Béatrice GUITARD	Psychologue clinicienne, psychanalyste
Jacques HOCHMANN	Professeur émérite de psychiatrie de l'enfant
Amélie HOUCHOT	Psychologue clinicienne
Pierre LAFFORGUE	Pédopsychiatre, psychanalyste
Anne-Marie LATOUR	Psychomotricienne
Anne-Yvonne LENFANT	Pédopsychiatre
Anne-Marie LEYRELOUP	Cadre de santé
Marie-Pierre LUZES	Psychologue clinicienne
Anita MADRID	Infirmière de secteur psychiatrique
Guy MERENS	Psychologue clinicien
Michel MINARD	Psychiatre honoraire des hôpitaux
Raymond MURCIA	Eutoniste
Jean-Marc PANFILI	Cadre de santé - Expert en droit de la santé
Alain PARAGE	Infirmier de secteur psychiatrique, psychologue
Annie PUGET	Psychologue, spécialisée en expression corporelle
Nicole RUMEAU	Directrice SOFOR - Formatrice
Audrey VALADE	Psychologue clinicienne

C O N S E I L D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT D'HONNEUR :
+ *Francis JEANSON, philosophe*

PRÉSIDENT :
Yannick LUNG,
professeur des universités

VICE PRÉSIDENT :
Alain CASTÉRA,
cadre supérieur de santé

SECRÉTAIRE :
Guy BAILLON,
psychiatre honoraire des hôpitaux

SECRÉTAIRE ADJOINTE:
Béatrice GUITARD,
psychologue clinicienne, psychanalyste

TRÉSORIER :
Guy MERENS,
psychologue clinicien

MEMBRES :
Alain GASTÉ,
psychiatre honoraire des hôpitaux

Jean-Pierre LOSSON,
psychiatre honoraire des hôpitaux

Danièle MARTEAU,
éducatrice

Michel MINARD,
psychiatre honoraire des hôpitaux



DIRECTRICE :
Nicole RUMEAU

CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE :
Audrey VALADE

ASSISTANTE DE DIRECTION :
Marion SOTERAS